

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

RÉGIONS

Profil sociodémographique et socioéconomique de la région de Lanaudière

Édition 2013

réalisé pour la

 Conférence
régionale
des élus(es)
CRE Lanaudière

Déjà
100
ans
de patrimoine
statistique

Québec 

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2013
ISBN 978-2-550-69140-2 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013

Toute reproduction, autre qu'à des fins de consultation personnelle, est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Octobre 2013

Avant-propos

Le *Profil sociodémographique et socioéconomique de la CRÉ – Lanaudière, édition 2013* dresse un portrait de la région de Lanaudière ainsi que de ses six municipalités régionales de comté (MRC). Plus précisément, quinze thèmes sont abordés : l'environnement, la démographie, les caractéristiques de la population immigrante, les ménages, les familles et la situation conjugale, la langue, les conditions de vie et le bien-être, le marché du travail, les comptes économiques, le secteur manufacturier, les investissements et les permis de bâtir, les exportations, la science et la technologie, la santé, l'éducation et la culture et les communications. Dans le but de dégager les principales tendances, les indicateurs traités dans les analyses couvrent généralement des périodes de 5 à 10 ans.

Cette publication est une bonification et une mise à jour du dernier portrait sociodémographique et socioéconomique de Lanaudière produit par l'Institut de la statistique du Québec en août 2006. Autant que possible, l'analyse a été effectuée afin d'avoir une certaine continuité entre les deux portraits. Ce nouveau profil pourra ainsi servir de document de référence à la préparation du *Plan quinquennal de développement de Lanaudière 2014-2019*.

Le directeur général,



Stéphane Mercier

Cette publication a été réalisée par :

Pierre Cambon, chargé de projet

Direction des statistiques sectorielles
et du développement durable :

Yrène Gagné, directrice

Ont collaboré à la réalisation :

Marianne Bernier
Danielle Bilodeau
Anne Binette Charbonneau
Stéphane Crespo
Marc-André Demers
Claude Fortier

Jean-François Fortin
Chantal Girard
Pierre Lachance
Stéphane Ladouceur
Christine Lessard
Mario Ringuette
Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Mélanie Jean
Virginie Lachance
Hugo Leblanc

Révision linguistique :

Esther Frève

Pour tout renseignement concernant
le présent document, s'adresser à :

Pierre Cambon
Direction des statistiques sectorielles et du développement durable
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2411, poste 3065
Courriel : pierre.cambon@stat.gouv.qc.ca

Notes : L'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte.

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Alexander Hafemann / Andreas Reh / Joseph Jean Rolland, photographes

Abréviations et symboles

%	Pour cent ou pourcentage
Var.	Variation
km ²	Kilomètre carré
hab.	Habitant
MRC	Municipalité régionale de comté
RA	Région administrative
TE	Territoire équivalent
TAAM	Taux d'accroissement annuel moyen
TCAM	Taux de croissance annuel moyen
PIB	Produit intérieur brut

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible
...	N'ayant pas lieu de figurer
—	Néant ou zéro
—	Donnée infime
p	Donnée provisoire
r	Donnée révisée
e	Donnée estimée
F	Donnée peu fiable
x	Donnée confidentielle
n	Nombre
\$	En dollars
k	En milliers
M	En millions
G	En milliards

Table des matières

Sommaire des principaux constats	7
Tableaux comparatifs	12
Territoire et environnement	13
1. Démographie	15
2. Caractéristiques de la population immigrante	23
3. Ménages, familles et situation conjugale	27
4. Langue	31
5. Conditions de vie et bien-être	35
6. Marché du travail	39
7. Comptes économiques	43
7.1 Produit intérieur brut	43
7.2 Revenu disponible des ménages	47
8. Secteur manufacturier	51
9. Investissements et permis de bâtir	53
10. Exportations	57
11. Science et technologie	59
11.1 Ressources humaines en sciences et technologie	59
11.2 Accès des ménages à Internet	61
12. Santé	65
13. Éducation	67
14. Culture et communications	71
Concepts et définitions	73

Sommaire des principaux constats

Démographie

- La population de Lanaudière est estimée à 476 900 personnes au 1^{er} juillet 2012, ce qui en fait la 5^e région administrative la plus peuplée du Québec. Plus de la moitié des habitants de la région réside dans les MRC des Moulins (31,6 %) et de L'Assomption (25,2 %), tandis que la MRC D'Autray est la moins peuplée (8,8 %).
- La population lanaudoise a crû à un taux annuel moyen de 15,8 pour mille entre 2006 et 2012, l'une des plus fortes croissances du Québec. Toutes les MRC de la région ont vu leur population augmenter durant cette période. La croissance a été particulièrement rapide dans la MRC des Moulins (23,8 pour mille). Seules les MRC de Matawinie et D'Autray ont enregistré une croissance inférieure à la moyenne québécoise.
- En 2012, l'âge médian de la population de Lanaudière (41,7 ans) est semblable à celui de la population de l'ensemble du Québec (41,5 ans). Les MRC des Moulins et de Montcalm sont les plus jeunes de la région (37,9 ans et 40,4 ans), tandis que Matawinie est nettement plus âgée (50,0 ans).
- Lanaudière affiche une fécondité supérieure à la moyenne québécoise. L'indice de fécondité y est de 1,96 enfant par femme en 2012, comparativement à 1,68 dans l'ensemble du Québec.
- Si toutes les régions maintiennent en 2012 un nombre de naissances plus important qu'au début des années 2000, Lanaudière est celle où l'augmentation a été la plus importante. Cette hausse s'explique par une élévation de la fécondité, mais aussi par une hausse marquée du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants.
- Depuis plusieurs années, la région de Lanaudière ressort comme étant l'une des principales bénéficiaires des échanges migratoires interrégionaux. La région attire surtout de jeunes familles avec enfants, principalement en provenance de Montréal. Toutes les MRC de Lanaudière ont enregistré un solde migratoire positif au cours des 10 dernières années.
- Selon les plus récentes perspectives démographiques, qui couvrent la période 2006-2031, Lanaudière devrait se maintenir parmi les régions à plus forte croissance au cours des prochaines années, surtout grâce à ses gains migratoires interrégionaux. Bien que le vieillissement de la population y soit inéluctable comme partout ailleurs au Québec, la population de Lanaudière pourrait être légèrement plus jeune que la moyenne québécoise en 2031.

Caractéristiques de la population immigrante

- En 2006, la population lanaudoise est composée de 3 % d'immigrants internationaux, une part beaucoup moins importante que dans l'ensemble du Québec (11,5 %). Parmi les MRC de la région, Les Moulins affiche une proportion d'immigrants un peu plus élevée (3,8 %), tandis que Montcalm présente la part la plus faible (1,4 %).
- Parmi les immigrants qui résidaient dans la région en 2006, environ 15 % avaient immigré entre 2001 et 2006, comparativement à 28 % pour l'ensemble des immigrants du Québec. Seule la MRC de Joliette compte proportionnellement plus d'immigrants récents au sein de sa population immigrante que la moyenne québécoise.
- Les immigrants de Lanaudière sont proportionnellement plus nombreux à être nés en Europe (49,3 %) que ceux de l'ensemble du Québec (36,0 %). À l'inverse, la région compte une part moindre d'immigrants originaires d'Afrique et, surtout, de l'Asie et du Moyen-Orient.

Ménages, familles et situation conjugale

- Entre 2006 et 2011, le nombre de ménages privés a connu une croissance de 12 % dans la région de Lanaudière, comparativement à 6,5 % dans l'ensemble du Québec. Les Moulins est la MRC où la croissance a été la plus forte (18 %), tandis qu'elle a été inférieure à la moyenne québécoise dans Matawinie (2 %).
- En 2011, Lanaudière compte proportionnellement plus de ménages de deux personnes ou plus que l'ensemble du Québec et moins de ménages d'une personne seule. Un ménage sur quatre (25 %) ne compte qu'une seule personne dans la région, tandis que c'est le cas de près d'un ménage sur trois (32 %) au Québec. Joliette est la MRC qui présente la plus forte proportion de ménages formés d'une personne seule (34 %), tandis que cette part est la plus faible dans Les Moulins (19 %).
- La région compte un peu plus de ménages comptant un couple avec enfants (31 %) qu'un couple sans enfants (29 %), tandis que ce sont ces derniers qui sont un peu plus nombreux dans l'ensemble du Québec. C'est dans les MRC des Moulins et de l'Assomption que l'on trouve la plus forte proportion de ménages comptant un couple avec enfants, soit 38 % et 32 % respectivement.
- Parmi les personnes âgées de 15 ans et plus, 61 % vivaient avec conjoint dans Lanaudière en 2011, soit un peu plus que la moyenne québécoise (56 %). La région se distingue de l'ensemble du Québec par une part plus importante de personnes vivant en union libre (26 % contre 21 %), tandis que la proportion de personnes mariées est légèrement moindre (34 % contre 35 %).

Langue

- En 2011, dans Lanaudière, 65,4 % de la population déclare connaître uniquement la langue française, ce qui est supérieur à la proportion observée dans l'ensemble du Québec (51,8 %).
- Les hommes sont davantage bilingues que les femmes, et à l'inverse les femmes connaissent uniquement le français de manière plus prononcée que les hommes
- Dans Lanaudière, la grande majorité de la population est de langue maternelle française (93,9 %), et elle parle le plus souvent le français à la maison (96,0 %).

Conditions de vie et bien-être

- De 2006 à 2010, le taux de faible revenu après impôt des familles diminue dans un territoire supralocal de Lanaudière sur six.
- On compte 25 familles monoparentales sur 100 en situation de faible revenu dans Lanaudière en 2010.
- Croissance du revenu médian avant impôt des familles entre 2009 et 2010 dans tous les territoires supralocaux de Lanaudière, plus particulièrement dans Joliette.

Marché du travail

- En 2012, 26 100 emplois se sont ajoutés aux 214 400 emplois que comptait Lanaudière en 2006. Cette variation de l'emploi (+ 12,2 %) contribue à faire passer le poids de la région dans l'emploi total à 6,0 %. Entre 2006 et 2012, la région demeure au 5e rang quant à son poids dans l'emploi total au Québec.
- On compte presque autant d'emplois gagnés chez les personnes de 30 ans et plus (+ 29 500) que chez les hommes (+ 20 500).
- Le taux de chômage s'accroît de 2,2 points en raison d'une hausse plus rapide des chômeurs (+ 58,5 %) par rapport à celle de la population active (+ 14,8 %). Ainsi, avec un taux de chômage en augmentation, Lanaudière passe du 2e au 8e rang parmi les régions du Québec entre 2006 et 2012.
- Selon les données provisoires, le nombre de travailleurs de 25-64 ans s'élève à 201 721 dans Lanaudière en 2011, en hausse de 9,1 % par rapport à 2006

- Plus de la moitié des territoires supralocaux connaissent une croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans supérieure celle observée au Québec (+ 5,1 %)
- Montcalm (74,8 %), L'Assomption (81,4 %) et Les Moulins (83,3 %) sont les seules MRC de Lanaudière à présenter un taux de travailleurs supérieur à la moyenne québécoise (73,3 %) en 2011.
- En 2011, le taux de travailleurs des hommes demeure supérieur à celui des femmes dans l'ensemble des MRC de Lanaudière. Depuis 2006, les disparités entre les deux sexes au chapitre du taux de travailleurs tendent à s'estomper dans l'ensemble des territoires supralocaux de la région.
- En 2006, la part du nombre de travailleurs et de travailleuses autonomes dans la population active de Lanaudière (11,5 %) est supérieure à celle de l'ensemble du Québec (10,7 %). De façon générale, on constate que la présence de travailleuses autonomes est moins importante que celle de travailleurs autonomes, autant pour l'ensemble du Québec que pour la région de Lanaudière.
- Selon le recensement de la population de 2006, 57,4 % des personnes occupées de Lanaudière travaillent et résident dans celle-ci.
- Parmi les MRC, Joliette se distingue en affichant la plus forte proportion de personnes occupées travaillant dans leur MRC de résidence, soit 75,0 %. Par ailleurs, 60,3 % des personnes occupées des Moulins et 53,9 % de celles de L'Assomption vont travailler à l'extérieur de la région.

Comptes économiques

- En 2011, le produit intérieur brut aux prix de base en dollars courants (PIB) s'élève à 11,5 G\$ dans la région de Lanaudière, ce qui constitue 3,5 % du PIB du Québec.
- Lanaudière se classe au huitième rang parmi les régions administratives, après l'Outaouais et devant le Saguenay–Lac-Saint-Jean, en stagnation depuis 2007.
- Les industries du secteur des services ont une forte prépondérance dans l'économie de la région de Lanaudière avec un PIB qui atteint 8,4 G\$ en 2011, soit 73,2 % de son activité économique. Cette diversification dans les industries du secteur des services amène une stabilité de la croissance régionale.
- En 2011, la totalité des industries du secteur des services sont en expansion. Du côté des bases économiques de la région dans le secteur des services, le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 4,8 %) ainsi que l'industrie des autres services (+ 4,1 %) poursuivent leur croissance.
- Avec un PIB de 3,1 G\$, les industries productrices de biens occupent 26,8 % de l'économie régionale. En 2011 parmi les principales bases économiques de la région, la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc (+ 1,5 %) et celle de produits métalliques (+ 0,4 %), se montrent vigoureuses, pour une deuxième année consécutive.
- La région de Lanaudière figure au dernier rang parmi les régions administratives du Québec en 2012 pour ce qui est du PIB par habitant. La situation de Lanaudière est particulière du fait qu'un nombre important de travailleurs doivent se déplacer à l'extérieur de la région pour travailler. Ils génèrent ainsi une production, mais non attribuable à leur région. De plus, la hausse observée du PIB par habitant en 2012 plus faible que celle du Québec est le fait d'une forte augmentation de la population dans la région.
- Le revenu disponible des ménages par habitant dans Lanaudière croît avec un peu moins de vigueur en 2011, soit de 1,9 %. Le ralentissement de la croissance est attribuable, en grande partie, au fait que la rémunération des salariés et les transferts courants des administrations publiques ont augmenté moins rapidement qu'en 2010.
- Avec un revenu disponible des ménages de 24 934 \$ par habitant en 2011, Lanaudière se classe au neuvième rang parmi les 17 régions administratives, tout juste devant le Nord-du-Québec (24 753 \$), mais derrière l'Outaouais (25 523 \$). Au Québec, le revenu disponible des ménages demeure supérieur à celui de la région et il atteint 25 646 \$ par habitant.

- Toutes les MRC de la région enregistrent une croissance du revenu disponible des ménages par habitant en 2011, particulièrement Matawinie (+ 3,0 %) et Montcalm (+ 2,7 %) qui connaissent une augmentation supérieure à celle que l'on observe au Québec (+ 2,6 %) grâce, entre autres, à la hausse marquée du revenu mixte net et du revenu net de la propriété.
- Les disparités de revenu demeurent relativement fortes au sein de Lanaudière, notamment entre la MRC de Matawinie (20 892 \$), située à l'extrême nord de la région, et les territoires supralocaux situés au sud comme L'Assomption (26 716 \$) et Les Moulins (26 355 \$).
- Les disparités de revenu tendent à s'estomper légèrement dans la région lanauoise depuis les trois dernières années, en raison du fait que la situation du marché du travail s'est embellie dans la MRC de Matawinie.

Secteur manufacturier

- En 2010, on comptait 900 établissements manufacturiers dans Lanaudière, soit 4,3 % de l'ensemble du Québec.
- La valeur des revenus découlant des biens fabriqués s'élève à 2,7 % de ceux de l'ensemble du Québec en 2011.
- En 2011, les établissements manufacturiers de la région de Lanaudière injectent 515,3 millions de dollars en salaires à la production dans l'économie régional.
- Trois sous-secteurs de la production accaparent en 2011 plus de la moitié des revenus découlant des biens fabriqués : les produits en caoutchouc et plastique (21,7 %), les aliments (19,3 %) et les produits métalliques (14,1 %).

Investissements et permis de bâtir

- Les industries productrices de biens, qui comptent pour 12,6 % de l'investissement régional en 2013, alors que l'investissement dans les industries productrices de services, représentant près du tiers de l'investissement régional (31,5 %).
- L'investissement résidentiel, qui représente 55,9 % de l'investissement régional en 2013, est en croissance de 11,2 %, pour s'établir à 1,9 G\$.
- La moitié des MRC de la région ont accordé des permis de bâtir résidentiels pour une valeur supérieure à la moyenne des six dernières années.

Exportations

- Entre 2003 et 2007, le nombre d'établissements exportateurs est passé de 264 à 249 dans Lanaudière.
- Les États-Unis sont, de loin, la principale destination des exportations de Lanaudière, plus précisément, la Côte-Est, le Centre-industriel et le Sud-Est; les exportations de biens vers ce pays se chiffrent à 1,1 G\$, soit 90,0 % de la valeur totale des marchandises exportées.

Science et technologie

- Selon les données du recensement de 2006, 50 245 personnes de 25 à 64 ans occupent un emploi en ST dans la région de Lanaudière, ce qui représente 27,4 % des personnes du même groupe d'âge qui occupent un emploi dans cette région et 4,9 % de celles qui occupent un emploi en ST au Québec.
- Le taux de branchement à Internet est de 81,0 % dans Lanaudière.
- La Matawinie fait partie des MRC les moins branchées à la haute vitesse du Québec.
- Les trois quarts des ménages non branchés dans Lanaudière affirment qu'ils n'ont pas besoin d'Internet

Santé

- En 2011, dans Lanaudière, le nombre de médecins augmente plus vite (+ 5,1 %) que dans l'ensemble du Québec (+ 2,7 %).

- La croissance en 2011-2012 du personnel infirmier (+ 1,6 %) dans Lanaudière est plus marquée chez les infirmières cliniciennes et praticiennes (+ 3,8 %) et les infirmières auxiliaires (+ 2,9 %) que chez les préposées aux bénéficiaires (+ 1,1 %) et les infirmières (+ 0,4 %).

Éducation

- Les établissements collégiaux de Lanaudière ont décerné 58,6 % diplômes en formation préuniversitaire et 39,7 % diplômes en formation technique en 2011.
- On observe dans Lanaudière que les femmes sont majoritaires dans tous les types de programmes préuniversitaires.
- Les hommes sont plus souvent diplômés en techniques physiques, alors que les femmes sont majoritairement diplômées en techniques administratives, artistiques, biologiques et humaines.
- En 2011, les diplômés au baccalauréat dans Lanaudière sont majoritairement des femmes (65,3 %), tout comme au Québec (61,8 %).
- Les trois principales universités d'où viennent les diplômés au baccalauréat de Lanaudière en 2011 sont, dans l'ordre, l'Université de Montréal (25,6 %), l'Université du Québec à Montréal et l'Université du Québec à Trois-Rivières (25,0 % et 16,7 % respectivement).
- Selon les données du recensement de 2006, 28,6 % des personnes de 15 ans et plus de Lanaudière ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %).
- L'Assomption, Joliette et Les Moulins se démarquent par leur proportion relativement élevée de personnes de 15 ans et plus qui possèdent un diplôme universitaire (16,4 %, 14,6 % et 14,0 % respectivement).

Culture et communications

- Lanaudière est une des régions, avec Laval et les Laurentides, où la présence des établissements culturels pondérée par la taille de la population est la plus faible au Québec.
- À l'exception de Montréal et de la Capitale-Nationale, Lanaudière se distingue par le taux de fréquentation des arts de la scène le plus élevé.

Tableaux comparatifs

Tableau comparatif pour les régions administratives

	PIB par habitant		Revenu disponible des ménages par habitant		Taux de chômage ¹	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1 ^{er} juillet	
	2012	Var. 12/11	2011 ^p	Var. 11/10	2012	2010	Var. 13/12	2012 ^p	TAAM ² 2006-2012
	\$/hab.	%	\$/hab.	%	%	%	%	n	pour 1000
Bas-Saint-Laurent	33 045	4,3	22 345	2,5	8,1	6,1	3,3	199 834	- 1,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	40 313	11,3	23 887	3,0	8,1	6,0	- 9,9	273 009	- 0,7
Capitale-Nationale	45 965	4,8	26 431	2,0	5,7	5,5	10,4	707 984	9,5
Mauricie	32 943	2,9	22 664	1,5	9,7	8,9	3,2	263 269	1,9
Estrie	33 502	2,8	23 180	2,1	8,0	8,7	- 0,9	315 487	7,8
Montréal	58 126	4,3	26 567	3,8	10,2	16,6	- 2,4	1 981 672	9,3
Outaouais	33 278	6,4	25 523	2,6	6,5	8,4	0,0	372 329	12,8
Abitibi-Témiscamingue	48 200	15,4	26 907	5,3	6,4	7,1	- 0,3	146 753	2,2
Côte-Nord	70 484	19,6	26 789	2,4	7,6	8,5	- 19,2	95 647	- 1,6
Nord-du-Québec	74 133	12,1	24 753	2,7	7,6	15,4	10,0	42 993	10,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	30 296	10,9	21 857	4,1	12,9	8,8	- 16,9	92 536	- 4,7
Chaudière-Appalaches	35 354	7,4	24 444	1,7	4,6	4,8	- 2,2	408 188	4,7
Laval	33 032	2,4	26 196	2,0	8,1	8,1	4,4	409 718	15,9
Lanaudière	24 814	3,6	24 934	1,9	7,9	7,5	2,6	476 941	15,8
Laurentides	30 940	2,2	26 045	1,8	6,8	7,3	10,4	563 139	13,8
Montérégie	33 938	3,2	26 598	2,2	6,5	7,5	2,5	1 470 252	10,2
Centre-du-Québec	37 220	4,5	23 219	1,7	8,3	7,8	2,4	235 005	6,6
Ensemble du Québec	41 298	4,9	25 646	2,6	7,8	9,3	0,5	8 054 756	9,0

1. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.

2. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen, calculé par rapport à la population moyenne de la période. Voir l'encadré de la page 10.

Tableau comparatif pour les MRC de la région de Lanaudière

	Revenu disponible des ménages par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1 ^{er} juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2011 ^p	Var. 11/10	2011 ^p	2010	2012 ^p	TAAM ¹ 2006-2012	2012 ^p	2011-2012 ²
	\$/hab.	%	%	%	n	pour 1000	n	n
Lanaudière	24 934	1,9	77,2	7,5	476 941	15,8	2 018	4 173
D'Autray	22 242	1,7	71,4	10,6	42 135	6,0	36	129
L'Assomption	26 716	1,5	81,4	5,1	120 241	13,6	496	836
Joliette	24 452	0,7	72,2	9,0	63 752	13,5	32	653
Matawinie	20 892	3,0	62,4	12,1	52 288	7,6	- 107	343
Montcalm	23 441	2,7	74,8	11,2	47 949	17,8	244	749
Les Moulins	26 355	2,2	83,3	5,0	150 576	23,8	1 316	1 463
Ensemble du Québec	25 646	2,6	73,3	9,3	8 054 756	9,0	27 900	...

Note: Pour la population et le solde migratoire interne, selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} juillet 2012. Pour l'accroissement naturel, selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 31 décembre 2012. Pour le revenu disponible des ménages par habitant, selon le découpage des MRC géographiques au 31 décembre 2011. Pour le taux de travailleurs, selon le découpage des MRC géographiques au 31 décembre 2012. Pour le taux de revenu des familles, selon le découpage des MRC géographiques au 1^{er} janvier 2010.

1. Taux d'accroissement annuel moyen, calculé par rapport à la population moyenne de la période. Voir l'encadré de la page 10.

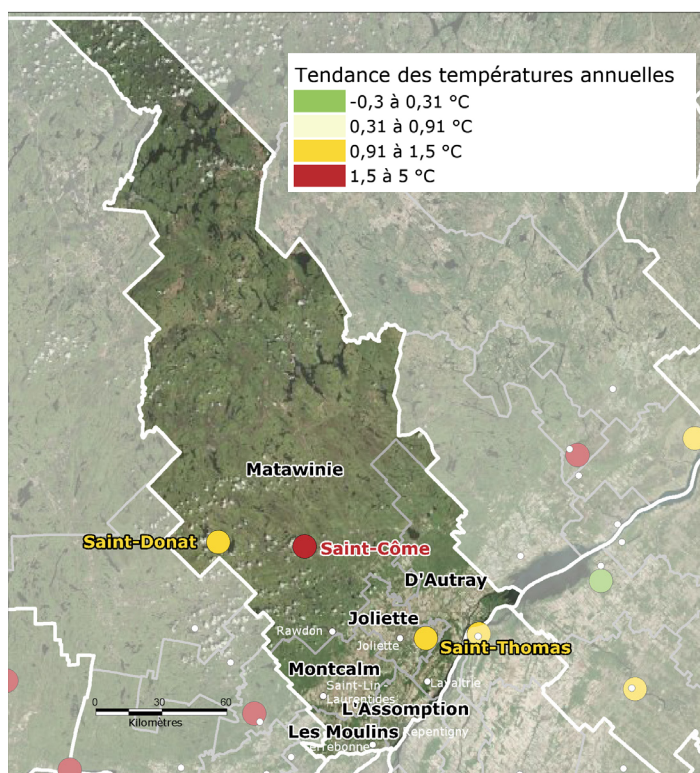
2. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.

Territoire et environnement

La région de Lanaudière couvre une superficie en terre ferme de 12 313 km². Elle est composée de six municipalités régionales de comté (MRC) géographiques¹ : D'Au-tray, L'Assomption, Joliette, Matawinie, Montcalm et Les Moulins, et regroupe 71 municipalités.

Climat

La climatologie d'une région se définit d'abord par sa température. Au Québec, plusieurs stations de mesure réparties principalement sous le 52e parallèle, en milieu rural, recueillent depuis plus de 50 ans des données sur les températures quotidiennes minimales et maximales. La tendance des températures moyennes annuelles peut ainsi en être déduite. Les résultats pour l'ensemble de la province montrent que le réchauffement du climat est une réalité dans la partie méridionale du Québec. De 1961 à 2010, la température moyenne a augmenté de 1,3 °C. Cependant, les variations des températures ne se produisent pas uniformément sur l'ensemble du territoire. La hausse des températures moyennes est d'un peu plus de 1,5 °C dans l'ouest et le sud, alors qu'elle se situe entre 0,9 °C et 1,5 °C pour les stations localisées plus à l'est de la province. Dans la région de Lanaudière, les stations des municipalités de Saint-Donat, Saint-Thomas et Saint-Côme affichent respectivement une variation de température de + 1,3 °C, + 1,4 °C et + 1,7 °C pour la période observée.



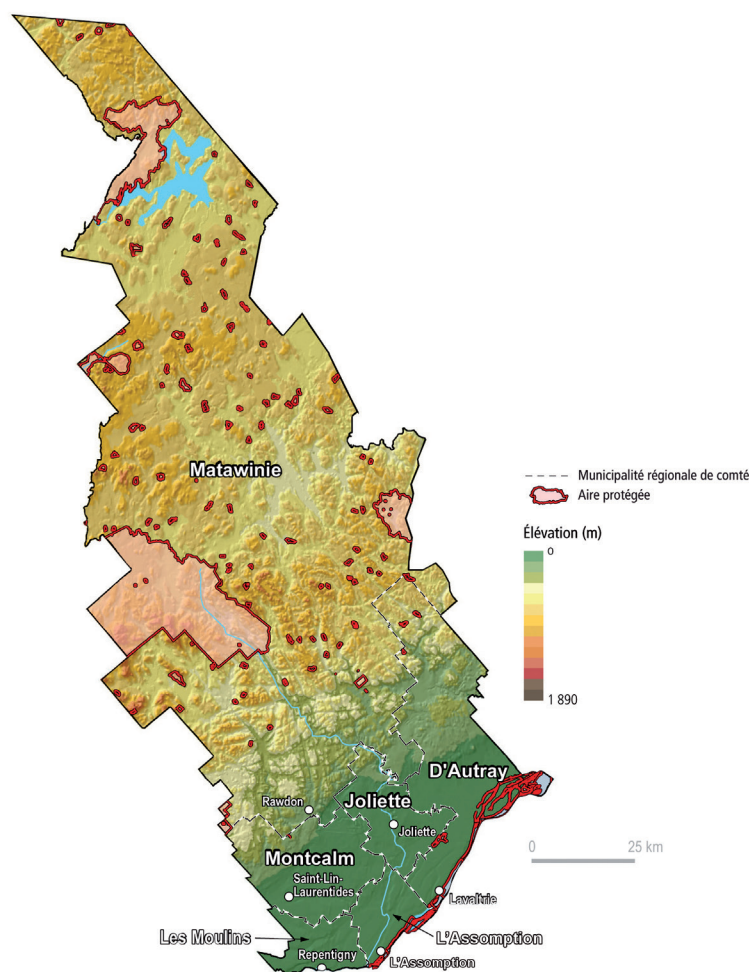
Source : Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs; image fournie par la NASA, © 2013 Microsoft Corporation; limites administratives du ministère des Ressources naturelles.

1. La version géographique des MRC comprend les MRC au sens juridique et les territoires équivalents (TE) à une MRC, de même que les communautés amérindiennes et les villages nordiques situés dans le périmètre des MRC ou qui constituent des TE.

Aires protégées

Au 31 mars 2013, le réseau des aires protégées au Québec compte 3 987 milieux naturels qui répondent à la définition d'une aire protégée et répondent aux critères de protection développés par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Les aires protégées couvrent 142 045 km², ce qui représente 8,52 % de la superficie de la province.

Sur le territoire de la région de Lanaudière se trouvent, en totalité ou en partie, 164 aires protégées. Elles couvrent 1 384 km², soit 10,24 % de la superficie de la région. Quant à la superficie, Lanaudière se classe au 11^e rang au Québec. La majorité de la superficie classée en aires protégées de Lanaudière est constituée d'une partie du parc national du Mont-Tremblant, couvrant 809 km². La région comprend également trois réserves de biodiversité projetées², en totalité ou en partie, contribuant à la protection de 293 km².



Source : Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, *Registre des aires protégées au Québec*.

2. Aire constituée dans le but de favoriser le maintien de la biodiversité. Sont notamment visées les aires constituées pour préserver un monument naturel - une formation physique ou un groupe de telle formation - et celles constituées dans le but d'assurer la représentativité de la diversité biologique des différentes régions naturelles du Québec. Les réserves de biodiversité *projetées* sont créées dans le but de mettre en réserve un territoire en lui accordant un statut provisoire de protection. Un plan de conservation est établi et la mise en réserve initiale d'un tel territoire est généralement de quatre ans. Dans ces territoires, sont interdites notamment les activités d'exploitation minière, gazière, pétrolière, forestière, les forces hydrauliques et toute production commerciale ou industrielle d'énergie.

1. Démographie

La région de Lanaudière connaît depuis longtemps une croissance démographique beaucoup plus rapide que l'ensemble du Québec. Sa fécondité est supérieure à la moyenne et elle fait des gains importants dans ses échanges migratoires avec les autres régions. Les gains migratoires interrégionaux se sont toutefois réduits depuis le milieu des années 2000, contribuant à un léger ralentissement de la croissance. Lanaudière se maintient tout de même parmi les régions les plus vigoureuses d'un point de vue démographique. À l'intérieur de la région, la majorité des MRC affichent un taux d'accroissement supérieur à celui de l'ensemble du Québec.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la région de Lanaudière comptait 476 900 habitants au 1^{er} juillet 2012, soit 5,9 % de la population du Québec. Elle arrive au 5^e rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, derrière la région des Laurentides et devant Laval. À l'instar des autres régions adjacentes à Montréal, Lanaudière a vu son poids démographique augmenter légèrement au cours des dernières années. En 1996, ce poids était de 5,3 %.

En 2012, près du tiers (32 %) de la population de la région, soit 150 600 personnes, réside dans la MRC des Moulins. L'Assomption suit avec 25 %, puis viennent les MRC de Joliette (13 %), de Matawinie (11 %) et de Montcalm (10 %). D'Autray est la MRC la moins peuplée, ses 42 100 habitants représentant environ 9 % de la population lanauoise.

Tableau 1.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 1996-2012^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	1996	2001	2006	2012 ^p	1996-2001	2001-2006	2006-2012 ^p	1996	2012 ^p
	n				pour 1 000			%	
D'Autray	38 213	39 174	40 654	42 135	5,0	7,4	6,0	10,0	8,8
L'Assomption	103 680	105 974	110 798	120 241	4,4	8,9	13,6	27,2	25,2
Joliette	53 580	55 283	58 801	63 752	6,3	12,3	13,5	14,1	13,4
Matawinie	41 865	44 039	49 959	52 288	10,1	25,2	7,6	11,0	11,0
Montcalm	38 649	39 517	43 091	47 949	4,4	17,3	17,8	10,1	10,1
Les Moulins	104 840	112 399	130 475	150 576	13,9	29,8	23,8	27,5	31,6
Lanaudière	380 827	396 386	433 778	476 941	8,0	18,0	15,8	100,0	100,0
Ensemble du Québec	7 246 897	7 396 331	7 631 552	8 054 756	4,1	6,3	9,0	...	...

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} juillet 2012.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2013), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Entre 2006 et 2012, la population de Lanaudière a crû en moyenne à un taux annuel de 15,8 pour mille, selon les données provisoires. La croissance s'est essoufflée légèrement par rapport à la période 2001-2006 (18,0 pour mille), tout en demeurant largement supérieure à celle enregistrée de 1996 à 2001 (8,0 pour mille). Bien qu'elle soit l'une des rares régions où le taux d'accroissement moyen ne s'est pas amélioré entre 2006 et 2012 relativement à la période précédente, Lanaudière se maintient parmi les trois régions à plus forte croissance du Québec, aux côtés de Laval et des Laurentides, également situées au nord de Montréal. Dans l'ensemble du Québec, le taux d'accroissement annuel moyen a été de 9,0 pour mille au cours de la dernière période. Lanaudière est l'une des deux seules régions du Québec – avec les Laurentides – où toutes les MRC ont vu leur population augmenter entre 2006 et 2012. Quatre des six MRC de la région ont par ailleurs enregistré une croissance supérieure à la moyenne québécoise. La MRC des Moulins arrive en tête avec un taux d'accroissement annuel moyen de 23,8 pour mille (ou plus de 2 %), un des plus élevés du Québec.

Suivent ensuite dans l'ordre les MRC de Montcalm (17,8 pour mille), de L'Assomption (13,6 pour mille) et de Joliette (13,5 pour mille). Matawinie (7,6 pour mille) et D'Autray (6,0 pour mille) affichent pour leur part une croissance plus modérée. Par rapport à la période 2001-2006, le bilan démographique s'est amélioré dans les MRC de Montcalm, L'Assomption et Joliette, mais les trois autres MRC ont vu leur croissance ralentir. Ce ralentissement est particulièrement notable dans la MRC de Matawinie, dont le taux d'accroissement est passé de 25,2 pour mille annuellement à 7,6 pour mille.

Les estimations de population : prudence dans l'interprétation des données provisoires

Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions administratives et des MRC entre 2006 et 2012. Les estimations de population de Statistique Canada actuellement disponibles pour cette période ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2006 (rajustés pour le sous-dénombrement net), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations de population seront révisées en 2014 pour s'arrimer aux comptes du Recensement de 2011. Il est possible que certains résultats changent à la suite de ces révisions.

Structure par âge

Lanaudière est l'une des régions où le poids démographique des jeunes de moins de 20 ans est le plus élevé. En 2012, leur part y est de 23,3 %, tandis qu'elle est inférieure à 19 % dans certaines régions plus âgées, comme la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Mauricie. Elle est de 21,4 % dans l'ensemble du Québec. Les personnes âgées de 65 ans et plus sont au contraire proportionnellement moins nombreuses dans Lanaudière (15,0 %) qu'à l'échelle du Québec (16,2 %). Le poids des 20-64 ans, que l'on peut considérer comme les personnes d'âge actif, est quant à lui comparable à la moyenne québécoise, soit d'environ 62 %. Parmi ce groupe, la région compte toutefois davantage de 45-64 ans et moins de 20-44 ans que ce qu'on observe au Québec. C'est pourquoi, malgré une plus forte part de jeunes et une plus faible part d'aînés, l'âge médian de Lanaudière (41,7 ans) ne diffère guère de celui de l'ensemble du Québec (41,5 ans).

Tableau 1.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 2012^a

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
D'Autray	42 135	8 896	25 647	7 592	100,0	21,1	60,9	18,0	45,2
L'Assomption	120 241	28 126	74 406	17 709	100,0	23,4	61,9	14,7	41,6
Joliette	63 752	13 051	38 409	12 292	100,0	20,5	60,2	19,3	44,3
Matawinie	52 288	9 943	30 871	11 474	100,0	19,0	59,0	21,9	50,0
Montcalm	47 949	11 549	29 664	6 736	100,0	24,1	61,9	14,0	40,4
Les Moulins	150 576	39 786	95 079	15 711	100,0	26,4	63,1	10,4	37,9
Lanaudière	476 941	111 351	294 076	71 514	100,0	23,3	61,7	15,0	41,7
Ensemble du Québec	8 054 756	1 727 552	5 025 818	1 301 386	100,0	21,4	62,4	16,2	41,5

Note : Population au 1^{er} juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2013), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

À l'échelle des MRC, la structure par âge est très contrastée. La MRC des Moulins est la plus jeune, avec un âge médian de 37,9 ans, parmi les plus faibles du Québec en 2012. Elle se distingue à la fois par une forte proportion de moins de 20 ans (26,4 %) et une faible part de 65 ans et plus (10,4 %). Les MRC de Montcalm et L'Assomption présentent également plus de jeunes et moins de personnes âgées que l'ensemble du Québec. L'âge médian de ces deux MRC est de

40,4 et 41,6 ans respectivement. À l’opposé, la population de Matawinie est nettement plus âgée. L’âge médian y est de 50,0 ans et elle est la seule MRC de la région où la part des personnes âgées (21,9 %) dépasse celle des jeunes (19,0 %). En outre, cette MRC compte proportionnellement moins de personnes d’âge actif que la moyenne québécoise. Les populations de D’Autray et de Joliette sont également un peu plus âgées que celle de l’ensemble du Québec. Les âges médians y sont de 45,2 ans et de 44,3 ans respectivement.

Naissances, décès et accroissement naturel

Selon les données provisoires, près de 5 400 bébés sont nés dans Lanaudière en 2012. Ce nombre est largement supérieur à ce qu’il était il y a une dizaine d’années. Par rapport aux 3 568 naissances de 2002, la hausse est de 50 %. Si toutes les régions ont enregistré davantage de naissances en 2012 qu’en 2002, Lanaudière est celle où la croissance a été la plus forte. Dans l’ensemble du Québec, les naissances ont augmenté de 22 % durant cette période. Soulignons que partout au Québec, la hausse a été concentrée dans la deuxième moitié des années 2000 et qu’elle a été suivie d’une stabilisation ou d’un léger repli au cours des années les plus récentes.

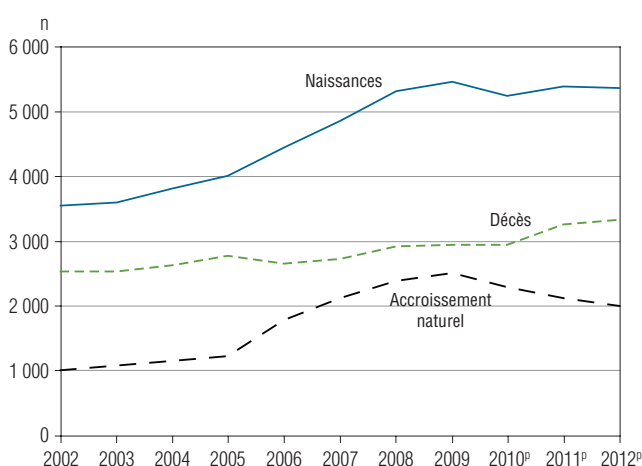
Deux facteurs ont contribué à la hausse des naissances dans la région de Lanaudière. D’une part, le nombre de femmes en âge d’avoir des enfants (15 à 49 ans) s’est accru au cours des 10 dernières années. D’autre part, la fécondité s’est élevée : l’indice synthétique de fécondité passant de 1,52 enfant par femme en 2002 à 1,96 en 2012 (donnée provisoire), après avoir culminé à 2,03 en 2009. Depuis plusieurs années, Lanaudière affiche une fécondité largement supérieure à la moyenne québécoise, qui s’établit à 1,68 enfant par femme en 2012. Au cours de cette dernière année, seules les régions du Nord-du-Québec (2,70), de l’Abitibi-Témiscamingue (2,04) et du Centre-du-Québec (1,97) ont affiché un indice plus élevé que Lanaudière.

En ce qui concerne les décès, leur nombre tend à augmenter dans la région comme dans l’ensemble du Québec en raison d’une population en croissance et, surtout, vieillissante. En 2012, environ 3 350 décès ont ainsi été enregistrés dans Lanaudière, comparativement à 2 541 en 2002. En soustrayant les décès des naissances, on obtient un solde correspondant à l’accroissement naturel d’une population. De 2002 à 2005, l’excédent des naissances était inférieur à 1 300 personnes par année dans la région. En raison de l’augmentation substantielle des naissances, l’accroissement naturel s’est élevé par la suite et a culminé à 2 511 personnes en 2009. Il s’est toutefois réduit au cours des années les plus récentes, puisque le nombre de naissances a peu bougé et que les décès ont continué d’augmenter. En 2012, il a été d’environ 2 000 personnes. Lanaudière fait partie des régions où l’amélioration de l’accroissement naturel a été la plus marquée entre 2002 et 2012.

Ce ne sont pas toutes les MRC de la région qui bénéficient d’un accroissement naturel positif en 2012. En effet, les décès surpassent les naissances dans Matawinie (voir le tableau comparatif des MRC à la fin du bulletin). Ailleurs dans la région, les naissances demeurent plus nombreuses que les décès. La MRC des Moulins est celle où l’accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique.

Figure 1.1

Naissances, décès et accroissement naturel, Lanaudière, 2002-2012^p



Note : Les données sur les naissances de 2010 sont finales.

Source : Institut de la statistique du Québec.

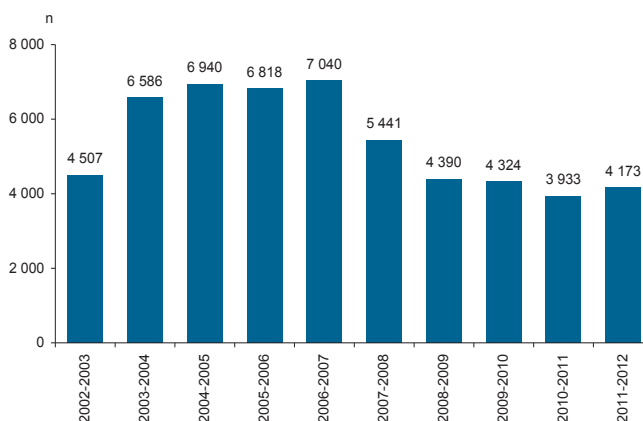
Migration interrégionale

Au cours des dernières années, Lanaudière est sortie gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Les années 2003-2004 à 2006-2007 lui ont été particulièrement profitables, avec des gains variant entre 6 500 et 7 000 personnes annuellement. Néanmoins, bien qu'il demeure parmi les plus élevés au Québec, le solde migratoire interrégional de la région se maintient à un niveau plus bas depuis quatre ans, soit autour de 4 000 individus. Cette baisse d'ampleur est attribuable à une diminution du nombre d'entrants combinée à une augmentation du nombre de sortants. En 2011-2012, le solde interrégional s'établit à 4 173 personnes.

Lanaudière présente le profil migratoire typique d'une banlieue d'un grand centre urbain. Les pertes enregistrées chez les 15-24 ans sont largement compensées par les gains réalisés dans les autres groupes d'âge, plus particulièrement chez les 25-39 ans, de même que chez les moins de 15 ans, ce qui reflète l'attraction que certaines MRC de la région exercent sur les jeunes familles.

Figure 1.2

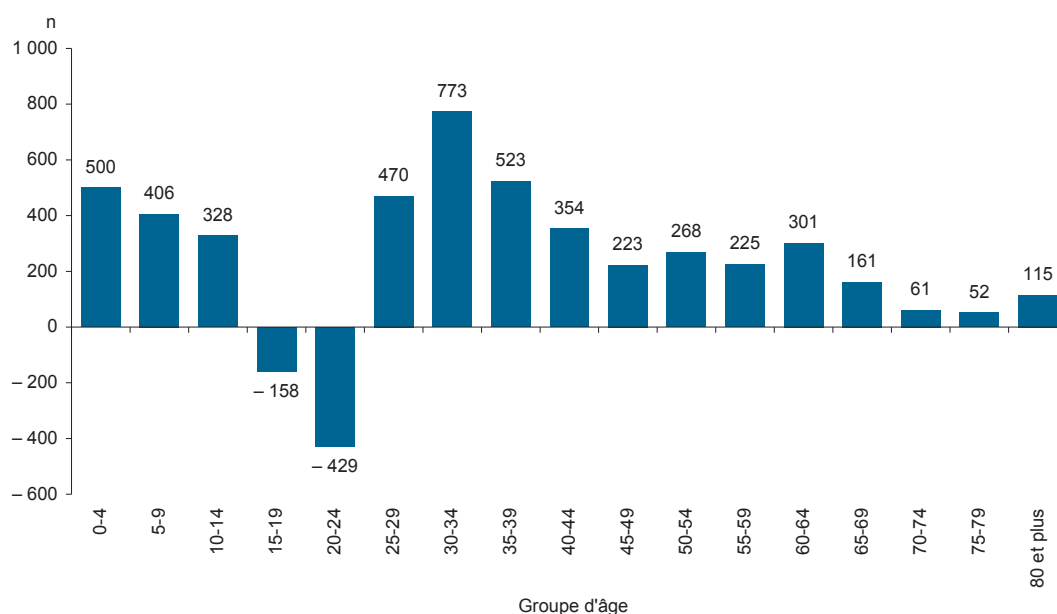
Solde migratoire interrégional, Lanaudière, 2002-2003 à 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 1.3

Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Lanaudière, 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Le bilan migratoire favorable de Lanaudière repose fortement sur l'attraction qu'elle exerce sur les résidents de Montréal. En 2011-2012, parmi les personnes qui s'y sont établies, près de la moitié (47,4 %) arrivaient de cette région. Montréal est aussi la première région de destination des individus qui quittent Lanaudière, mais les départs sont beaucoup moins nombreux que les arrivées, de sorte que Lanaudière enregistre un solde fortement positif. Les gains au détriment de Montréal représentent 4 409 personnes en 2011-2012. Bien qu'élevé, ce nombre est moins important qu'en 2006-2007, alors qu'il atteignait 5 400 personnes. L'affaiblissement de ces gains est à l'origine du solde migratoire total plus faible des dernières années dans Lanaudière.

Les échanges migratoires sont également nombreux avec les autres régions de la couronne de Montréal. En 2011-2012, Lanaudière continue de bénéficier de ses échanges avec Laval (+ 1 016) et, dans une moindre mesure, avec la Montérégie (+ 100). En revanche, elle enregistre un déficit substantiel (– 585) avec les Laurentides. Les migrations impliquant les autres régions ont également entraîné des pertes, mais de plus faible ampleur.

Tableau 1.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Lanaudière, 2011-2012

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	– 57	13	111	0,5	12	168	1,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 104	11	123	0,6	9	227	1,4
Capitale-Nationale	– 183	6	361	1,7	6	544	3,3
Mauricie	– 191	5	562	2,7	5	753	4,5
Estrie	– 43	8	197	0,9	7	240	1,4
Montréal	4 409	1	9 841	47,4	1	5 432	32,7
Outaouais	– 5	9	174	0,8	11	178	1,1
Abitibi-Témiscamingue	– 45	14	101	0,5	14	146	0,9
Côte-Nord	– 38	15	68	0,3	15	106	0,6
Nord-du-Québec	– 1	16	24	0,1	16	25	0,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 28	12	119	0,6	13	147	0,9
Chaudière-Appalaches	– 31	10	163	0,8	10	195	1,2
Laval	1 016	3	2 884	13,9	4	1 868	11,2
Lanaudière	...	...	...	...	...	...	...
Laurentides	– 585	2	3 555	17,1	2	4 141	24,9
Montérégie	100	4	2 300	11,1	3	2 200	13,2
Centre-du-Québec	– 41	7	198	1,0	8	238	1,4
Total	4 173	...	20 781	100,0	...	16 608	100,0

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des parties.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2011-2012, ces échanges ont contribué à la croissance démographique de toutes les MRC de la région. La MRC des Moulins fait les gains migratoires les plus forts en nombres absolus, mais par rapport à la taille de la population, cet apport est plus important dans la MRC de Montcalm. Ces deux MRC sortent avant tout gagnantes de leurs échanges avec Montréal et Laval, mais Montcalm enregistre également des gains substantiels vis-à-vis le reste de Lanaudière.

Immigration internationale

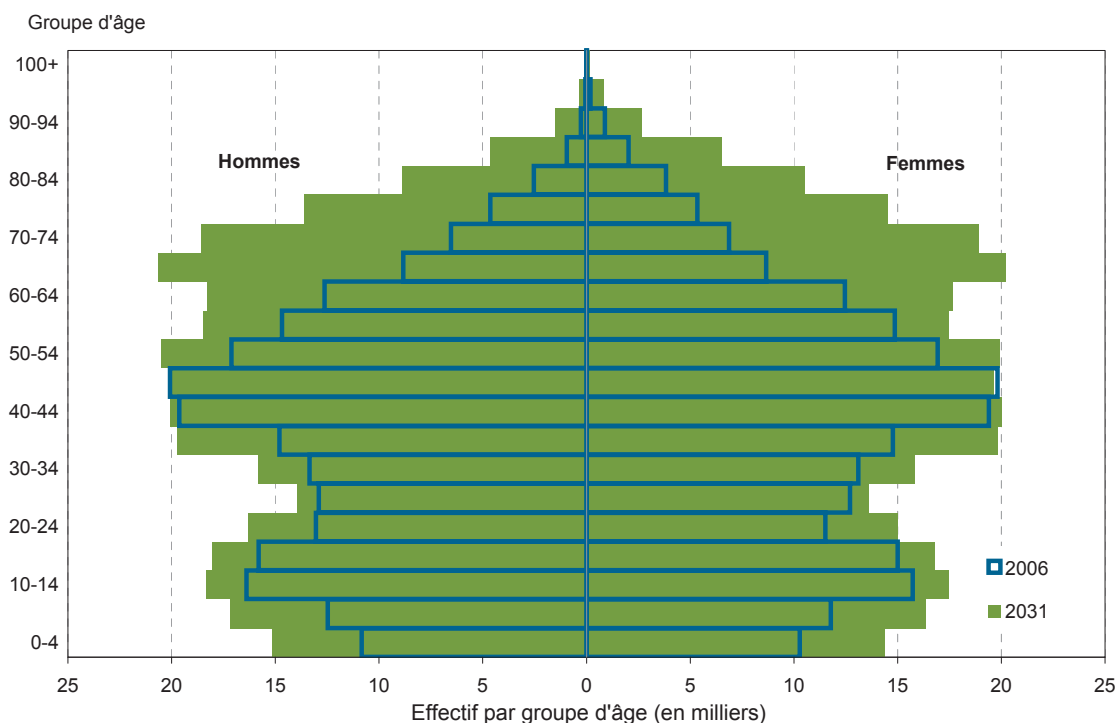
Bien que Lanaudière accueille une assez faible part des immigrants internationaux, l'apport démographique de ceux-ci n'est pas négligeable. En janvier 2012, environ 1 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2006 et 2010, résidaient dans la région selon une étude du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec³. Cette proportion représente environ 2 700 nouveaux arrivants⁴.

Perspectives démographiques

Selon le scénario de référence des plus récentes perspectives démographiques de l'Institut de la statistique du Québec, qui couvrent la période 2006-2031, Lanaudière devrait se maintenir parmi les régions à plus forte croissance au cours des prochaines années. Sa population pourrait approcher les 600 000 habitants en 2031. La région représenterait alors 6,8 % de la population québécoise, une progression par rapport à son poids démographique actuel (5,9 % en 2012). Les naissances continueraient d'excéder les décès au cours de cette période, mais les mouvements migratoires devraient demeurer le principal moteur de la croissance démographique.

Figure 1.4

Pyramide des âges, scénario A - Référence, Lanaudière, 2006-2031



Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*.

3. Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec (2012). [Présence en 2012 des immigrants admis au Québec de 2001 à 2010](#), Montréal, Gouvernement du Québec, 33 p.

4. La section 2 du présent document présente des données sur les caractéristiques des immigrants tirées du Recensement de 2006.

La poursuite du vieillissement de la population au cours des prochaines années est inéluctable dans Lanaudière comme partout ailleurs au Québec. La population de Lanaudière pourrait toutefois être légèrement plus jeune que la moyenne québécoise en 2031. L'âge médian y serait alors de 44,4 ans, comparativement à 45,2 ans dans l'ensemble du Québec. Les 65 ans et plus deviendraient plus nombreux que les moins de 20 ans, mais un peu plus tardivement qu'à l'échelle québécoise, soit à la toute fin des années 2020. En 2031, ces deux groupes représenteraient respectivement 24 % et 22 % de la population de la région. Parallèlement à l'augmentation du poids démographique des aînés, les personnes d'âge actif verraient leur part diminuer graduellement. En 2031, un peu plus de la moitié (54 %) de la population de la région serait âgée de 20 à 64 ans, une proportion semblable à la moyenne.

Tableau 1.4

Population et répartition selon le groupe d'âge, scénario A - Référence, Lanaudière et ensemble du Québec, 2006-2031

	Unité	Année					
		2006	2011	2016	2021	2026	2031
Lanaudière	n	433 776	476 553	513 054	546 566	575 571	598 028
0-19	%	25,0	23,5	22,4	22,8	23,1	22,3
20-64	%	63,1	62,5	61,3	58,5	55,4	53,8
65 et plus	%	11,9	14,0	16,3	18,7	21,6	23,8
Ensemble du Québec	n	7 631 552	7 946 837	8 227 004	8 470 571	8 678 345	8 838 257
0-19	%	22,6	21,7	20,9	20,9	21,0	20,3
20-64	%	63,4	62,5	61,1	58,5	55,6	54,1
65 et plus	%	14,0	15,8	18,1	20,6	23,4	25,6

Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions*, 2006-2056.

2. Caractéristiques de la population immigrante

En 2006, 12 680 immigrants internationaux ont été recensés dans la région de Lanaudière, soit 3,0 % de la population régionale. Comme dans l'ensemble du Québec, le nombre et la proportion d'immigrants y sont en hausse. En 1996, 7 250 immigrants y habitaient, comptant pour 1,7 % de la population de la région (données non illustrées). Bien qu'en augmentation, le poids démographique des immigrants demeure beaucoup moins important dans Lanaudière que dans l'ensemble du Québec, où il s'établit à 11,5 % en 2006⁵.

À l'intérieur de la région, la MRC des Moulins enregistre une part un peu plus importante d'immigrants au sein de sa population (3,8 %), tandis que Montcalm affiche la part la plus petite (1,4 %). Quant à la répartition des immigrants entre les MRC, la majorité d'entre eux résident dans les deux MRC les plus peuplées, soit Les Moulins (38,0 %) et L'Assomption (28,3 %).

Tableau 2.1

Nombre et proportion de la population immigrante, MRC¹ de Lanaudière et ensemble du Québec, 2006

	Population			Part des immigrants au sein de la population totale	Répartition de la population immigrante entre les MRC
	Total	Non-immigrante	Immigrante		
	n			%	%
D'Autray	39 800	38 945	755	1,9	6,0
L'Assomption	108 815	105 130	3 590	3,3	28,3
Joliette	57 125	55 805	1 295	2,3	10,2
Matawinie	49 255	47 605	1 615	3,3	12,7
Montcalm	42 225	41 590	605	1,4	4,8
Les Moulins	127 990	123 090	4 820	3,8	38,0
Lanaudière	425 210	412 165	12 680	3,0	100,0
Ensemble du Québec	7 435 905	6 535 430	851 555	11,5	...

Note : L'arrondissement des données peut entraîner un léger écart entre le total et la somme des parties.

1. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR). Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2006.

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population de 2006*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La répartition de la population immigrante selon la période d'immigration montre que la part des immigrants récents, soit ceux admis au Canada entre 2001 et 2006, est de 14,8 % dans Lanaudière, comparativement à 22,8 % au Québec. En revanche, la part d'immigrants arrivés avant les années 1990 est plus importante dans Lanaudière. À l'échelle des MRC, seule Joliette se distingue avec une plus forte proportion d'immigrants récents au sein de sa population immigrante que la moyenne québécoise, soit 29,7 %. À l'opposé, Matawinie est celle qui compte le plus d'immigrants de longue date, plus du quart (28,3 %) de la population immigrante de cette MRC ayant immigré avant 1961.

5. La proportion québécoise est grandement influencée par la région administrative de Montréal, où résident la majorité des immigrants. En 2006, les immigrants représentaient 31 % de la population de Montréal. Cette proportion est de 20 % à Laval et varie entre 4 % et 8 % en Montérégie, en Outaouais, en Estrie, dans les Laurentides et dans la Capitale-Nationale. Les autres régions comptent toutes une proportion d'immigrants plus faible que Lanaudière.

Tableau 2.2

Répartition de la population immigrante selon la période d'immigration, MRC¹ de Lanaudière et ensemble du Québec, 2006

	Période d'immigration						
	Total	Avant 1961	1961 à 1970	1971 à 1980	1981 à 1990	1991 à 2000	2001 à 2006
	%						
D'Autray	100,0	9,3	14,0	15,3	20,7	28,7	12,0
L'Assomption	100,0	9,9	12,1	21,6	15,9	27,2	13,4
Joliette	100,0	6,6	9,3	9,7	12,0	32,8	29,7
Matawinie	100,0	28,3	14,3	16,1	13,4	14,3	13,7
Montcalm	100,0	18,7	19,5	18,7	13,8	13,8	15,4
Les Moulins	100,0	8,2	15,8	16,4	20,7	26,4	12,5
Lanaudière	100,0	11,6	14,0	17,2	17,2	25,3	14,8
Ensemble du Québec	100,0	10,0	11,3	13,7	16,6	25,7	22,8

Note : L'arrondissement des données peut entraîner un léger écart entre le total et la somme des parties.

1. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR). Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2006.

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population de 2006*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En ce qui concerne le lieu de naissance des immigrants, Lanaudière se distingue de l'ensemble du Québec par une population immigrante beaucoup plus européenne. Tandis que près de la moitié des immigrants qui résident dans la région sont originaires du Vieux Continent (49,3 %), cette proportion est de 36,0 % dans l'ensemble du Québec en 2006. Lanaudière enregistre également une plus grande proportion d'immigrants de l'Amérique (29,7 % contre 21,9 %). En revanche, les immigrants de l'Afrique et, surtout, de l'Asie et du Moyen-Orient sont nettement moins représentés dans la région. De fait, seulement 9,8 % des immigrants sont nés en Asie et au Moyen-Orient, tandis que cette part est de 27,4 % dans l'ensemble du Québec.

L'immigration est principalement d'origine européenne dans toutes les MRC de la région à l'exception de L'Assomption. Dans cette dernière, les immigrants de l'Amérique (37,4 %) sont aussi nombreux que ceux de l'Europe (36,3 %), notamment en raison du poids relativement élevé des immigrants des Antilles et des Bermudes (21,9 %). C'est la MRC de Matawinie qui compte la plus forte proportion d'immigrants de l'Europe occidentale et septentrionale (52,3 %). Elle présente aussi une proportion d'immigrants de l'Europe orientale (17,0 %) plus importante que la moyenne québécoise. Dans toutes les MRC de la région, la part de l'immigration venant de l'Asie et du Moyen-Orient est faible par comparaison avec l'ensemble du Québec. Il en est de même pour l'immigration africaine, sauf dans la MRC de Joliette en raison d'une part non négligeable d'immigrants originaires de la région « Autre Afrique » (16,8 %). Les données détaillées montrent que ces derniers viennent surtout de l'Afrique orientale.

Tableau 2.3

Répartition de la population immigrante selon le lieu de naissance, MRC¹ de Lanaudière et ensemble du Québec, 2006

	D'Autray	Joliette	L'Assomption	Les Moulins	Matawinie	Montcalm	Lanaudière	Ensemble du Québec
	%							
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Amérique	19,5	25,0	37,4	35,1	11,5	13,2	29,7	21,9
États-Unis d'Amérique	4,7	3,9	4,5	5,3	4,6	4,1	4,7	3,1
Amérique centrale et du Sud	3,4	16,4	10,3	16,4	4,3	5,8	11,9	9,2
Antilles et Bermudes	11,4	4,7	21,9	12,9	2,5	3,3	12,7	9,5
Europe	63,1	44,9	36,3	45,1	82,7	64,5	49,3	36,0
Europe occidentale et septentrionale	47,0	27,3	15,6	20,2	52,3	44,6	26,5	12,8
Europe orientale	6,0	2,7	4,2	5,3	17,0	2,5	6,1	8,5
Europe méridionale	9,4	14,5	16,3	19,5	13,6	18,2	16,7	14,7
Afrique	2,7	18,4	14,8	9,8	3,7	10,7	10,9	14,6
Afrique du nord	1,3	1,2	11,6	8,8	3,1	6,6	7,6	10,1
Autre Afrique	0,0	16,8	2,6	1,0	1,2	3,3	3,2	4,4
Asie et Moyen-Orient	13,4	11,7	11,6	9,7	2,2	11,6	9,8	27,4
Asie orientale	5,4	3,1	4,7	3,4	0,0	6,6	3,6	6,2
Asie du Sud-Est	8,7	7,0	4,2	2,7	0,0	1,7	3,5	6,6
Autre Asie	0,0	2,0	2,4	3,3	1,2	4,1	2,5	14,6
Océanie et autres	1,3	0,0	0,0	0,4	0,0	0,0	0,2	0,2

Note : L'arrondissement des données peut entraîner un léger écart entre le total et la somme des parties.

1. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR). Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2006.

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population de 2006*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3. Ménages, familles et situation conjugale

Nombre et croissance des ménages

En 2011, Lanaudière comptait 190 475 ménages privés⁶, soit 20 780 de plus qu'en 2006, une hausse de 12,2 %. La croissance du nombre de ménages dans la région surpasse celle enregistrée dans l'ensemble du Québec durant cette période, qui a été de 6,5 %. Quatre des six MRC de la région ont connu une augmentation des ménages plus importante que la moyenne québécoise. Les Moulins est celle où la croissance a été la plus forte (17,7 %), suivie de Montcalm (15,5 %). L'Assomption et Joliette suivent avec une hausse d'un peu plus de 12 %. D'Autray et surtout Matawinie présentent au contraire une hausse inférieure à la moyenne, de l'ordre de 5,8 % et 2,1 % respectivement.

Tableau 3.1

Nombre et croissance des ménages privés¹, MRC² de Lanaudière et ensemble du Québec, 2006 et 2011³

	2006	2011	Variation 2011/2006
	n		%
D'Autray	16 525	17 490	5,8
L'Assomption	42 435	47 835	12,7
Joliette	25 190	28 240	12,1
Matawinie	21 715	22 170	2,1
Montcalm	16 940	19 565	15,5
Les Moulins	46 890	55 175	17,7
Lanaudière	169 695	190 475	12,2
Ensemble du Québec	3 189 340	3 395 345	6,5

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

1. Un ménage privé est formé d'une personne ou d'un groupe de personnes qui occupent un même logement privé. Chaque personne est membre d'un seul ménage.
2. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR). Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2011.
3. En 2006, les données sont tirées des données-échantillon 20 %. En 2011, les données sont tirées des données intégrales 100 %.

Source : Statistique Canada, *Recensement 2011*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Taille des ménages

En 2011, la taille moyenne des ménages privés était de 2,4 personnes dans Lanaudière, comparativement à 2,3 personnes dans l'ensemble du Québec. Lanaudière compte proportionnellement plus de ménages de deux personnes ou plus et moins de ménages d'une personne seule. Un ménage sur quatre (25 %) ne compte qu'une seule personne dans la région, tandis que c'est le cas de près d'un ménage sur trois (32 %) dans l'ensemble du Québec. Les ménages de cinq personnes ou plus sont peu communs dans les deux cas, représentant 7 % des ménages de Lanaudière et 6 % de ceux du Québec.

Parmi les MRC, Joliette est celle qui présente la plus forte proportion de ménages formés d'une personne seule, soit 34 %. Cette part dépasse aussi 30 % dans Matawinie. Elle est au contraire largement inférieure à la moyenne québécoise dans Les Moulins (19 %). Les écarts observés entre les MRC quant à la répartition des ménages selon la taille peuvent découler de divers facteurs, notamment la structure par âge de la population, les préférences résidentielles des familles et la fécondité.

6. Voir les définitions dans le bas des tableaux.

Tableau 3.2

Ménages privés¹ selon la taille, MRC² de Lanaudière et ensemble du Québec, 2011

	Nombre de personnes dans le ménage						Nombre moyen de personnes par ménage privé
	Total	1	2	3	4	5 et plus	
	n						
D'Autray	17 490	4 815	6 805	2 645	2 135	1 085	2,3
L'Assomption	47 835	11 440	17 335	8 350	7 430	3 280	2,5
Joliette	28 240	9 470	10 445	4 030	2 905	1 385	2,2
Matawinie	22 170	7 000	9 240	2 770	2 000	1 165	2,2
Montcalm	19 565	5 060	7 130	3 250	2 665	1 455	2,4
Les Moulins	55 175	10 650	18 665	10 665	10 450	4 740	2,7
Lanaudière	190 475	48 435	69 620	31 710	27 585	13 110	2,4
Ensemble du Québec	3 395 345	1 094 405	1 181 235	496 140	421 075	202 480	2,3
	%						
D'Autray	100,0	27,5	38,9	15,1	12,2	6,2	...
L'Assomption	100,0	23,9	36,2	17,5	15,5	6,9	...
Joliette	100,0	33,5	37,0	14,3	10,3	4,9	...
Matawinie	100,0	31,6	41,7	12,5	9,0	5,3	...
Montcalm	100,0	25,9	36,4	16,6	13,6	7,4	...
Les Moulins	100,0	19,3	33,8	19,3	18,9	8,6	...
Lanaudière	100,0	25,4	36,6	16,6	14,5	6,9	...
Ensemble du Québec	100,0	32,2	34,8	14,6	12,4	6,0	...

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

1. Un ménage privé est formé d'une personne ou d'un groupe de personnes qui occupent un même logement privé.

2. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR). Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2011.

Source : Statistique Canada, *Recensement 2011*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Composition des ménages

Les ménages privés peuvent être classés en ménages familiaux et non familiaux. Les ménages familiaux sont ceux au sein desquels on trouve au moins une famille de recensement, c'est-à-dire un couple avec ou sans enfants ou un parent seul vivant avec au moins un enfant (famille monoparentale). La très grande majorité des ménages familiaux ne comptent qu'une seule famille de recensement (unifamiliaux), mais quelques-uns regroupent plus d'une famille (multifamiliaux). Les ménages non familiaux comprennent surtout les ménages formés d'une personne seule. Les autres ménages non familiaux, assez peu nombreux, comptent par exemple les ménages de colocataires.

Les ménages familiaux sont les plus nombreux dans Lanaudière, comptant pour 72 % de tous les ménages privés. Cette part est plus importante que dans l'ensemble du Québec (64 %), où, comme mentionné précédemment, on trouve une plus forte proportion de ménages formés d'une personne vivant seule. Par ailleurs, la région compte un peu plus de ménages comptant un couple avec enfants (31 %) qu'un couple sans enfants (29 %), tandis que ce sont ces derniers qui sont un peu plus nombreux dans l'ensemble du Québec⁷. De façon générale, la part des ménages formés d'un couple avec enfants tend à se réduire en raison du vieillissement de la population, puisque davantage de personnes atteignent

7. Ces proportions correspondent uniquement aux ménages unifamiliaux, c'est-à-dire au sein desquels on trouve seulement un couple avec ou sans enfants. Des couples avec ou sans enfants peuvent aussi vivre au sein de ménages multifamiliaux. Il en est de même des familles monoparentales, si elles vivent par exemple dans le même logement que les grands-parents.

les âges où les enfants ont quitté le foyer parental. Les ménages comptant une famille monoparentale représentent quant à eux 11 % des ménages privés dans Lanaudière, une proportion semblable à celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (10 %)⁸.

Dans les MRC des Moulins et de l'Assomption, les ménages comptant un couple avec enfants représentent plus de 30 % des ménages privés. Il faut dire que ces deux MRC se distinguent par l'attraction qu'elles exercent sur les jeunes familles, qui se reflète dans d'importants gains migratoires interrégionaux chez les 25-44 ans et les moins de 15 ans. Montcalm compte aussi un peu plus de ménages formés de couples avec enfants que de couples sans enfants, tandis que le contraire est vrai ailleurs dans la région. Matawinie se distingue par la plus forte proportion de ménages formés d'un couple sans enfants (35 %) et par la plus faible part de ménages comptant une famille monoparentale (8,4 %), une situation qui peut être liée à sa population plus âgée⁹.

Tableau 3.3

Ménages privés¹ selon le genre, MRC² de Lanaudière et ensemble du Québec, 2011

	Ménages familiaux ³					Ménages non familiaux ⁴			Total
	Unifamiliaux			Multi-familiaux	Total	Personne seule	Deux personnes ou plus	Total	
	Couple sans enfants	Couple avec enfants	Famille monoparentale						
	n								
D'Autray	5 615	4 640	1 745	165	12 160	4 820	510	5 330	17 490
L'Assomption	14 025	15 365	5 375	490	35 255	11 440	1 140	12 580	47 835
Joliette	8 175	6 505	2 970	160	17 820	9 470	945	10 420	28 240
Matawinie	7 835	4 555	1 865	275	14 525	6 995	645	7 645	22 170
Montcalm	5 715	5 840	1 995	255	13 815	5 060	690	5 755	19 565
Les Moulins	14 760	21 200	6 470	700	43 120	10 650	1 400	12 055	55 175
Lanaudière	56 125	58 105	20 420	2 045	136 695	48 435	5 330	53 785	190 475
Ensemble du Québec	908 105	891 425	346 310	28 420	2 174 260	1 094 410	126 675	1 221 090	3 395 345
	%								
D'Autray	32,1	26,5	10,0	0,9	69,5	27,6	2,9	30,5	100,0
L'Assomption	29,3	32,1	11,2	1,0	73,7	23,9	2,4	26,3	100,0
Joliette	28,9	23,0	10,5	0,6	63,1	33,5	3,3	36,9	100,0
Matawinie	35,3	20,5	8,4	1,2	65,5	31,6	2,9	34,5	100,0
Montcalm	29,2	29,8	10,2	1,3	70,6	25,9	3,5	29,4	100,0
Les Moulins	26,8	38,4	11,7	1,3	78,2	19,3	2,5	21,8	100,0
Lanaudière	29,5	30,5	10,7	1,1	71,8	25,4	2,8	28,2	100,0
Ensemble du Québec	26,7	26,3	10,2	0,8	64,0	32,2	3,7	36,0	100,0

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

1. Un ménage privé est formé d'une personne ou d'un groupe de personnes qui occupent un même logement privé. Chaque personne est membre d'un seul ménage.
2. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR). Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2011.
3. Un ménage familial est constitué d'au moins une famille de recensement, c'est-à-dire un couple avec ou sans enfants ou un parent seul vivant avec un ou plusieurs enfants (famille monoparentale). Les enfants peuvent ici être de tous âges. Des personnes additionnelles hors famille de recensement, apparentées ou non, peuvent aussi être membres du ménage.
4. Un ménage non familial est constitué soit d'une personne vivant seule, soit d'un groupe de deux personnes ou plus qui partagent un logement, mais qui ne forment pas une famille de recensement (par exemple des colocataires).

Source : Statistique Canada, *Recensement 2011*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

8. Une autre façon de présenter les statistiques sur la monoparentalité consiste à calculer la part des familles monoparentales par rapport aux familles avec enfants seulement. En 2011, les familles monoparentales représentent 27 % des familles avec enfants de tous âges dans Lanaudière, comparativement à 29 % dans l'ensemble du Québec. Ces proportions sont tirées des données des tableaux statistiques du volet Familles et ménages.
9. Le calcul de la part des familles monoparentales parmi les familles avec enfants seulement donne un portrait très différent. C'est dans la MRC des Moulins que les familles monoparentales sont les moins fréquentes parmi les familles avec enfants en 2011 (24 %), tandis que leur part est d'environ 30 % dans les MRC de Matawinie et de Joliette. Elle est de 27 % ou 28 % dans les autres MRC.

Situation conjugale

La description de la situation conjugale des personnes est une autre façon d'étudier les modes de vie et de cohabitation de la population. Dans Lanaudière, environ 61 % des personnes âgées de 15 ans et plus vivaient avec un conjoint en 2011, que se soit en étant marié ou en union libre. Cette proportion est un peu plus importante que dans l'ensemble du Québec (56 %). La part des personnes mariées est un peu moindre dans la région qu'au Québec (34 % contre 35 %), mais Lanaudière compte une proportion plus importante de personnes en union libre (26 % contre 21 %). À l'échelle des MRC, la proportion de personnes en couple chez les 15 ans et plus varie de 56 % dans Joliette à 63 % dans Les Moulins.

Tableau 3.4

Population âgée de 15 ans et plus selon la situation conjugale, MRC¹ de Lanaudière et ensemble du Québec, 2011

	Vivant avec un conjoint ¹			Ne vivant pas avec un conjoint ²	Total
	Marié	Union libre	Total		
	n				
D'Autray	12 000	9 180	21 180	14 020	35 195
L'Assomption	36 155	24 460	60 615	39 265	99 875
Joliette	17 475	12 830	30 305	24 015	54 325
Matawinie	15 585	10 320	25 905	17 020	42 925
Montcalm	12 270	11 855	24 125	15 660	39 790
Les Moulins	40 940	33 715	74 655	44 560	119 210
Lanaudière	134 425	102 360	236 785	154 540	391 320
Ensemble du Québec	2 353 770	1 391 545	3 745 315	2 899 055	6 644 380
	%				
D'Autray	34,1	26,1	60,2	39,8	100,0
L'Assomption	36,2	24,5	60,7	39,3	100,0
Joliette	32,2	23,6	55,8	44,2	100,0
Matawinie	36,3	24,0	60,3	39,7	100,0
Montcalm	30,8	29,8	60,6	39,4	100,0
Les Moulins	34,3	28,3	62,6	37,4	100,0
Lanaudière	34,4	26,2	60,5	39,5	100,0
Ensemble du Québec	35,4	20,9	56,4	43,6	100,0

1. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR). Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2011.

2. Conjoint de sexe opposé ou de même sexe.

3. Jamais mariée (célibataire), séparé, divorcé ou veuf.

Source : Statistique Canada, *Recensement 2011*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

4. Langue

Connaissance des langues officielles

En 2011, dans Lanaudière, 65,4 % de la population déclare connaître uniquement la langue française, ce qui est supérieur à la proportion observée dans l'ensemble du Québec (51,8 %). C'est dans la MRC D'Autray que la part de personnes parlant le français seulement est la plus élevée, soit 75,1 %. À l'opposé, la MRC des Moulins est celle où la proportion de personnes parlant uniquement le français est la plus faible (59,6 %), tout en demeurant supérieure à la moyenne québécoise.

La proportion de la population connaissant à la fois le français et l'anglais dans Lanaudière est de 34,1 %. Dans l'ensemble du Québec, en 2011, cette part de personnes bilingues est de 42,6 %. Le taux de bilinguisme varie dans chacune des MRC de Lanaudière, et c'est dans les MRC des Moulins (39,8 %) et de L'Assomption (38,2 %) qu'il est le plus élevé. D'Autray connaît quant à elle le taux de bilinguisme le plus bas, soit 24,7 %.

Par ailleurs, il existe des disparités entre les deux sexes dans l'ensemble des territoires supralocaux de Lanaudière. En effet, les hommes sont plus bilingues que les femmes et, à l'inverse les femmes connaissent uniquement le français de manière plus prononcée que les hommes.

Tableau 4.1

Population¹ selon la connaissance des langues officielles, MRC² de Lanaudière et ensemble du Québec, 2011

	D'Autray	L'Assomption	Joliette	Matawinie	Montcalm	Les Moulins	Lanaudière	Ensemble du Québec
Population totale								
Total	41 250	118 975	62 630	49 170	48 005	148 310	468 340	7 815 955
Français seulement	30 970	73 100	46 530	32 435	34 730	88 415	306 180	4 047 175
Anglais seulement	65	270	115	515	85	615	1 665	363 860
Français et anglais	10 170	45 400	15 800	15 975	13 145	58 985	159 475	3 328 725
Ni le français ni l'anglais	45	205	180	240	45	295	1 010	76 195
Hommes								
Total	20 735	58 345	30 175	25 030	24 715	73 685	232 685	3 841 260
Français seulement	14 885	33 135	21 265	15 900	17 240	41 285	143 710	1 871 500
Anglais seulement	25	155	60	260	40	300	840	180 175
Français et anglais	5 785	24 975	8 755	8 755	7 405	31 980	87 655	1 758 415
Ni le français ni l'anglais	35	85	90	120	30	110	470	31 175
Femmes								
Total	20 520	60 635	32 450	24 140	23 295	74 630	235 670	3 974 690
Français seulement	16 085	39 965	25 260	16 535	17 495	47 125	162 465	2 175 675
Anglais seulement	35	115	55	260	45	310	820	183 685
Français et anglais	4 385	20 425	7 045	7 220	5 740	27 010	71 825	1 570 315
Ni le français ni l'anglais	10	130	90	120	15	185	550	45 020

Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2011.

1. La population comprend les citoyens canadiens (de naissance ou par naturalisation) et les immigrants reçus (résidents permanents) à l'exclusion des résidents des établissements institutionnels (les logements collectifs institutionnels). Pour le Recensement de 2011, l'information provient de données intégrales (100 %).
2. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR).

Source : Statistique Canada, *Recensement 2011*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Langue maternelle¹⁰

Dans Lanaudière, la grande majorité de la population est de langue maternelle française. En 2011, on observe que cette proportion s'élève à 93,9 %. Au niveau des MRC, c'est dans D'Autray que cette part est la plus forte (97,7 %). De son côté, Matawinie se distingue avec 4,4 % de la population de langue maternelle anglaise et 5,8 % dont la langue maternelle est non officielle. Au Québec, 78,9 % de la population est de langue maternelle française, 8,3 % est de langue maternelle anglaise, alors que 12,8 % est de langue maternelle non officielle.

Tableau 4.2

Population¹ selon la langue maternelle², MRC³ de Lanaudière et ensemble du Québec, 2011

	Total	Français	Anglais	Langue non officielle	Français et anglais	Français et langue non officielle	Anglais et langue non officielle	Français, anglais et langue non officielle
	n							
D'Autray	41 250	40 175	425	400	185	40	10	10
L'Assomption	118 975	111 220	1 630	4 770	655	555	75	75
Joliette	62 630	60 450	540	1 260	240	105	25	15
Matawinie	49 170	43 985	1 980	2 775	315	65	35	10
Montcalm	48 005	46 305	740	575	290	55	30	20
Les Moulins	148 310	135 520	3 205	7 630	965	735	140	110
Lanaudière	468 340	437 655	8 520	17 410	2 650	1 555	315	240
Ensemble du Québec	7 815 955	6 102 210	599 225	961 700	64 800	51 635	23 435	12 950

Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2011.

1. La population comprend les citoyens canadiens (de naissance ou par naturalisation) et les immigrants reçus (résidents permanents) à l'exclusion des résidents des établissements institutionnels (les logements collectifs institutionnels). Pour le Recensement de 2011, l'information provient de données intégrales (100 %).
2. La langue maternelle désigne la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement.
3. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR).

Source : Statistique Canada, *Recensement 2011*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Langue parlée le plus souvent à la maison¹⁰

La population de Lanaudière parle le plus souvent le français à la maison. En 2011, on trouve que 96,0 % de la population dont la langue parlée le plus souvent à la maison est le français. Au niveau des MRC, Matawinie se démarque avec 4,2 % de la population qui parle l'anglais et 4,7 %, une langue non officielle à la maison. Dans l'ensemble du Québec, 81,2 % de la population parle le français le plus souvent à la maison, tandis que 10,7 % utilise l'anglais et 8,1 % parle une langue non officielle.

10. Dans les sections sur la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison, les pourcentages ont été calculés après avoir réparti les réponses multiples à parts égales entre les groupes linguistiques.

Tableau 4.3

Population¹ selon la langue parlée le plus souvent à la maison², MRC³ de Lanaudière et ensemble du Québec, 2011

	Total	Français	Anglais	Langue non officielle	Français et anglais	Français et langue non officielle	Anglais et langue non officielle	Français, anglais et langue non officielle
	n							
D'Autray	41 250	40 620	240	145	165	75	0	10
L'Assomption	118 975	114 050	1 335	1 815	560	975	60	180
Joliette	62 630	61 225	280	665	145	260	15	35
Matawinie	49 170	44 585	1 855	2 230	335	95	40	30
Montcalm	48 005	46 905	495	195	265	115	10	20
Les Moulins	148 310	139 275	3 535	2 670	1 040	1 385	125	280
Lanaudière	468 340	446 660	7 740	7 720	2 510	2 905	250	555
Ensemble du Québec	7 815 955	6 249 080	767 415	554 400	71 555	100 110	43 765	29 625

Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2011.

1. La population comprend les citoyens canadiens (de naissance ou par naturalisation) et les immigrants reçus (résidents permanents) à l'exclusion des résidents des établissements institutionnels (les logements collectifs institutionnels). Pour le Recensement de 2011, l'information provient de données intégrales (100 %).
2. Désigne la langue que la personne parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement.
3. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR).

Source : Statistique Canada, *Recensement 2011*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

5. Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

En 2010, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans la région de Lanaudière (7,5 %) que dans l'ensemble du Québec (9,3 %). De 2006 à 2010, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la région (+ 0,1 point de pourcentage), tandis qu'il diminue de 0,1 point dans l'ensemble du Québec. Par rapport à 2009 seulement, le taux est en diminution de 0,6 point, comparativement à une diminution de 0,5 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Matawinie que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (12,1 %). À l'inverse, Les Moulins affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (5 %). Au cours de la période 2006-2010, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Joliette (+ 0,6 point), L'Assomption (+ 0,3 point), Montcalm (+ 0,3 point), Matawinie (+ 0,1 point). À l'inverse, ce taux est en diminution dans le territoire supralocal suivant : Les Moulins (– 0,1 point). Il est cependant stationnaire dans le territoire supralocal suivant : D'Autray.

Tableau 5.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010	Écart 2010-2006 point de pourcentage
	%					
D'Autray	10,6	11,5	11,2	11,4	10,6	0,0
L'Assomption	4,7	5,4	5,5	5,5	5,1	0,3
Joliette	8,4	9,3	9,4	9,7	9,0	0,6
Matawinie	12,1	13,1	13,3	12,7	12,1	0,1
Montcalm	10,9	12,7	11,6	12,2	11,2	0,3
Les Moulins	5,1	5,6	5,5	5,6	5,0	– 0,1
Lanaudière	7,3	8,1	8,0	8,1	7,5	0,1
Ensemble du Québec	9,3	9,9	9,7	9,8	9,3	– 0,1

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} janvier 2010.

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2010, ce taux est 5,2 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (24,7 %) qu'en ce qui concerne les couples (4,7 %). Entre 2006 et 2010, le taux augmente de 1,4 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,1 point pour les couples. C'est Matawinie qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2010 (34,4 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à L'Assomption (19,4 %).

Toujours en 2010, on dénombre dans la région 10 330 familles à faible revenu, dont 4 670 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 11 170 en 2006 à 11 750 en 2010, soit une augmentation de 5,2 %. Cette augmentation est plus élevée que la diminution du nombre total d'enfants de la région (– 0,3 %).

Tableau 5.2

Taux de faible revenu selon le type de famille, Lanaudière, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010	Écart 2010-2006
	%					point de pourcentage
Taux de faible revenu des familles	7,3	8,1	8,0	8,1	7,5	0,1
Famille comptant un couple	4,7	5,3	5,1	5,2	4,7	0,1
Sans enfants	4,9	5,8	5,4	5,7	5,1	0,2
Avec 1 enfant	4,1	4,3	4,5	4,3	4,2	0,1
Avec 2 enfants	3,8	4,0	4,0	3,9	3,4	-0,3
Avec 3 enfants et plus	7,3	8,0	8,2	8,2	7,2	-0,1
Famille monoparentale	23,4	25,7	25,7	25,8	24,7	1,4
Avec 1 enfant	21,5	22,9	22,9	22,9	21,8	0,3
Avec 2 enfants	23,3	26,8	26,5	27,2	25,6	2,3
Avec 3 enfants et plus	35,4	40,0	41,8	40,3	41,5	6,1

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Revenu médian des familles

De 2009 à 2010, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 1,2 % dans la région de Lanaudière. Cette augmentation est plus élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (+ 1,0 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent d'une croissance réelle : Joliette (+ 2 %), Montcalm (+ 1,6 %), Matawinie (+ 1,4 %), D'Autray (+ 1,3 %), Les Moulins (+ 1,1 %), L'Assomption (+ 0,5 %). À l'inverse, aucun territoire supralocal de la région n'a vu son revenu médian décroître. Aussi, la région est en avance par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2010, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 67 720 \$, comparativement à 65 860 \$ au Québec. En 2010, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans les territoires supralocaux suivants : L'Assomption (76 350 \$), Les Moulins (76 830 \$).

Tableau 5.3

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 2009-2010

	2009	2010	Variation 2010/2009
	\$ constants de 2010		%
D'Autray	57 279	58 020	1,3
L'Assomption	75 997	76 350	0,5
Joliette	60 822	62 020	2,0
Matawinie	51 063	51 760	1,4
Montcalm	55 102	55 970	1,6
Les Moulins	75 997	76 830	1,1
Lanaudière	66 896	67 720	1,2
Ensemble du Québec	65 215	65 860	1,0

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} janvier 2010.

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2010, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (37 310 \$) moins élevé que celui des familles comptant un couple (62 810 \$). Enfin, de 2009 à 2010, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 0,3 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 0,5 %.

Tableau 5.4

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Lanaudière, 2009-2010

	2009	2010	Variation 2010/2009
	\$ constants de 2010		%
Famille comptant un couple	62 502	62 810	0,5
Sans enfants	50 587	50 780	0,4
Avec 1 enfant	69 791	70 440	0,9
Avec 2 enfants	77 799	78 580	1,0
Avec 3 enfants et plus	75 369	75 680	0,4
Famille monoparentale	37 183	37 310	0,3
Avec 1 enfant	36 100	36 240	0,4
Avec 2 enfants	39 309	39 870	1,4
Avec 3 enfants et plus	38 307	37 800	- 1,3

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

6. Marché du travail

Indicateurs du marché du travail

En 2012, 26 100 emplois se sont ajoutés aux 214 400 emplois que comptait Lanaudière en 2006. Cette variation de l'emploi (+ 12,2 %) contribue à faire passer le poids de la région dans l'emploi total à 6,0 %, une augmentation de 0,2 point de pourcentage. Autant en 2006 qu'en 2012, la région est demeurée au 5^e rang quant à son poids dans l'emploi total au Québec. Quant à lui, le taux d'emploi se contracte de 1,8 point de pourcentage; en conséquence, la région glisse de deux rangs parmi les régions du Québec et occupe le 7^e rang. L'analyse selon le régime de travail montre que l'emploi à temps plein a subi d'importants gains en 2012 (+ 18 800), tout comme, dans une moindre mesure, l'emploi à temps partiel (+ 7 300). La part de ce dernier dans l'emploi total passe de 18,8 % à 19,8 %.

Tableau 6.1

Caractéristiques du marché du travail, Lanaudière et ensemble du Québec, 2006-2012

	Unité	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Population active	k	227,4	240,7	240,8	255,1	256,5	267,5	261,1
Emploi	k	214,4	223,8	223,5	234,3	237,7	246,9	240,5
Selon le régime								
Emploi à temps plein	k	174,2	187,7	185,0	193,4	200,0	205,6	193,0
Emploi à temps partiel	k	40,2	36,1	38,5	40,9	37,7	41,3	47,5
Groupe d'âge								
15-29 ans	k	52,6	52,7	62,3	55,7	53,0	52,2	49,2
30 ans et plus	k	161,8	171,1	161,2	178,6	184,7	194,7	191,3
Sexe								
Hommes	k	109,6	116,9	118,1	122,2	132,5	132,6	130,1
Femmes	k	104,8	106,9	105,4	112,1	105,2	114,3	110,4
Secteur d'activités								
Secteur des biens	k	62,1	62,6	59,4	64,7	64,4	61,7	67,9
Secteur des services	k	152,3	161,2	164,1	169,6	173,3	185,2	172,6
Chômeurs	k	13,0	17,0	17,3	20,8	18,8	20,6	20,6
Taux d'activité	%	66,1	66,8	65,4	67,9	66,9	68,4	65,7
Taux de chômage	%	5,7	7,1	7,2	8,2	7,3	7,7	7,9
Taux d'emploi	%	62,3	62,1	60,7	62,4	62,0	63,1	60,5
Part de l'emploi à temps partiel	%	18,8	16,1	17,2	17,5	15,9	16,7	19,8
Ensemble du Québec								
Taux d'activité	%	65,4	65,7	65,8	65,3	65,4	65,2	65,1
Taux de chômage	%	8,1	7,2	7,2	8,5	8,0	7,8	7,8
Taux d'emploi	%	60,1	60,9	61,0	59,8	60,2	60,1	60,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

On compte presque autant d'emplois gagnés chez les personnes de 30 ans et plus (+ 29 500) que chez les hommes (+ 20 500). Les femmes (+ 5 600) augmentent aussi, alors que les personnes de 15-29 ans (– 3 400) voient l'emploi baisser en 2012. Une progression est constatée dans le secteur des biens (+ 5 800) et de manière plus marquée dans le secteur des services (+ 20 300). Le taux de chômage s'accroît de 2,2 points en raison d'une hausse plus rapide des chômeurs (+ 58,5 %) par rapport à celle de la population active (+ 14,8 %). Ainsi, avec un taux de chômage en augmentation, Lanaudière passe du 2^e au 8^e rang parmi les régions du Québec entre 2006 et 2012. Le taux d'activité quant à lui se repli de 0,4 point à 65,7 %. Du cinquième taux d'activité le plus élevé au Québec en 2006, Lanaudière passe au 7^e rang en 2012.

Nombre et taux de travailleurs

Selon les données provisoires, le nombre de travailleurs de 25-64 ans s'élève à 201 721 dans Lanaudière en 2011, en hausse de 9,1 % par rapport à 2006. La situation du marché du travail s'améliore dans toutes les MRC de Lanaudière, bien qu'à des degrés divers. Plus de la moitié des territoires supralocaux connaissent une croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans supérieure celle observée au Québec (+ 5,1 %). Il s'agit plus précisément des MRC de Montcalm (+ 14,8 %), des Moulins (+ 13,4 %), de Joliette (+ 6,5 %) et de L'Assomption (+ 6,4 %). La plus faible progression dans la région est notée dans la MRC de D'Autray, où le nombre de travailleurs augmente de 3,9 % par rapport à 2006.

Tableau 6.2

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 2006-2011

	Nombre			Taux		
	2006	2011 ^p	Variation 2011/2006	2006	2011 ^p	Écart 2011-2006
	n		%	%		Point de %
D'Autray	15 872	16 497	3,9	68,5	71,4	2,9
L'Assomption	50 184	53 395	6,4	78,9	81,4	2,5
Joliette	23 094	24 588	6,5	70,9	72,2	1,3
Matawinie	17 039	17 752	4,2	59,5	62,4	2,9
Montcalm	17 417	19 991	14,8	69,6	74,8	5,2
Les Moulins	61 298	69 498	13,4	80,4	83,3	2,9
Lanaudière	184 904	201 721	9,1	74,5	77,2	2,7
Ensemble du Québec	3 124 230	3 283 171	5,1	72,1	73,3	1,2

Note : Selon le découpage territorial et la dénomination des MRC géographiques au 31 décembre 2012.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Revenu Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, il croît dans toutes les MRC de la région. La plus forte augmentation dans Lanaudière est enregistrée dans la MRC de Montcalm, le taux de travailleurs grimpe de 5,2 points de pourcentage par rapport à 2006 pour atteindre 74,8 %. Cette dernière MRC est d'ailleurs la seule, avec L'Assomption (81,4 %) et Les Moulins (83,3 %), à présenter un taux de travailleurs supérieur à la moyenne québécoise (73,3 %). En dépit d'une croissance soutenue, Matawinie (62,4 %) continue d'afficher, de loin, le taux de travailleurs le plus bas de la région. Par ailleurs, en raison du fait que la population des 25-64 ans croît au même rythme que le nombre de travailleurs appartenant à ce groupe d'âge, la MRC de Joliette observe une hausse de son taux de travailleurs (+ 1,3 %) quasiment identique à celle de l'ensemble du Québec (+ 1,2 %).

En 2011, le taux de travailleurs des hommes demeure supérieur à celui des femmes dans l'ensemble des MRC de Lanaudière. C'est dans Montcalm où l'écart est le plus prononcé entre le taux de travailleurs des femmes et celui des hommes, soit une différence de 9,0 points de pourcentage en faveur de ces derniers. À l'opposé, l'écart le plus faible est noté dans Matawinie (4,2 points). Soulignons que depuis 2006, les disparités entre les deux sexes au chapitre du taux de travailleurs tendent à s'estomper dans l'ensemble des territoires supralocaux de la région.

Travailleurs autonomes

En 2006, la part du nombre de travailleurs et de travailleuses autonomes dans la population active de Lanaudière (11,5 %) est supérieure à celle de l'ensemble du Québec (10,7 %). Au niveau des MRC, seules L'Assomption (9,7 %) et Les Moulins (10,5 %), ont une proportion inférieure à celle du Québec. À l'inverse la part la plus élevée du nombre de travailleurs et de travailleuses autonomes dans la population active se retrouve dans la Matawinie (16,3 %).

De façon générale, on constate que la présence de travailleuses autonomes est moins importante que celle de travailleurs autonomes, autant pour l'ensemble du Québec que pour la région de Lanaudière. Autant chez les hommes (19,3 %) que chez les femmes (12,4 %), la Matawinie se distingue avec les proportions les plus élevées de travailleurs autonomes.

Tableau 6.3

Population active de 15 ans et plus, catégorie de travailleurs autonomes et proportion de la population active, MRC¹ de Lanaudière et ensemble du Québec, 2006

	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
	n			% de la population active		
D'Autray	2 605	1 840	760	12,9	16,3	8,5
L'Assomption	5 975	3 880	2 090	9,7	12,0	7,1
Joliette	3 270	2 015	1 245	11,1	13,0	8,9
Matawinie	3 715	2 445	1 265	16,3	19,3	12,4
Montcalm	3 080	2 235	840	14,3	18,4	9,0
Les Moulins	7 805	5 060	2 745	10,5	13,0	7,8
Lanaudière	26 450	17 475	8 945	11,5	14,2	8,3
Ensemble du Québec	430 290	280 800	149 490	10,7	13,2	7,9

Note : L'arrondissement des données peut entraîner un léger écart entre le total et la somme des parties.

1. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR). Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2006.

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population de 2006*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées

Selon le recensement de la population de 2006, 57,4 % des personnes occupées de Lanaudière travaillent et résident dans celle-ci. À l'inverse, 42,6 % des personnes occupées travaillent à l'extérieur de la région, dont 29,4 % à Montréal et 6,7 % à Laval.

Parmi les MRC, Joliette se distingue en affichant la plus forte proportion de personnes occupées travaillant dans leur MRC de résidence, soit 75,0 %. Elle est suivie de loin, à ce chapitre, par les MRC de la Matawinie (55,9 %) et de D'Autray (51,7 %). À l'opposé, on trouve trois MRC où plus d'une personne occupée sur deux travaille en dehors de sa MRC de résidence, à savoir Les Moulins, Montcalm et L'Assomption. Par ailleurs, 60,3 % des personnes occupées des Moulins et 53,9 % de L'Assomption vont travailler à l'extérieur de la région.

Tableau 6.4

Déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées¹ en pourcentage, MRC² de Lanaudière³, 2006

		Lieu de travail					
		Lanaudière					
		D'Autray	L'Assomption	Joliette	Matawinie	Montcalm	Les Moulins
		%					
Lieu de résidence	Lanaudière	5,5	12,8	13,5	6,4	4,7	14,5
	D'Autray	51,7	9,0	11,2	2,3	0,2	1,5
	L'Assomption	0,7	37,2	1,6	0,1	0,5	5,9
	Joliette	3,7	3,4	75,0	4,3	3,6	1,1
	Matawinie	3,3	1,6	15,0	55,9	3,3	1,9
	Montcalm	0,5	4,1	7,8	3,4	40,2	9,1
	Les Moulins	0,1	2,8	0,4	0,1	0,9	35,4
		À l'extérieur de la région					
		Montréal	Laval	Thérèse-De Blainville	Longueuil	Autres	
Lieu de résidence	Lanaudière	29,4	6,7	2,0	1,5	3,2	
	D'Autray	16,1	1,3	0,2	1,4	5,1	
	L'Assomption	45,3	3,5	0,9	2,3	2,0	
	Joliette	5,9	0,7	0,2	0,4	1,7	
	Matawinie	10,9	2,8	0,5	1,1	3,6	
	Montcalm	18,0	6,7	2,9	0,9	6,5	
	Les Moulins	37,2	14,1	4,2	1,5	3,3	

1. Comprend les personnes qui occupaient un emploi salarié ou qui travaillaient à leur compte au cours de la semaine précédant le recensement. Toutefois, les travailleurs qui sont sans adresse de travail fixe ne sont pas pris en compte dans le tableau. Les données sur les personnes occupées ont été compilées en fonction du lieu de résidence habituel.

2. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR).

3. Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2006.

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population de 2006*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

7. Comptes économiques

7.1 Produit intérieur brut

En 2011, le produit intérieur brut aux prix de base en dollars courants (PIB) s'élève à 11,5 G\$ dans la région de Lanaudière, ce qui constitue 3,5 % du PIB du Québec. À cet égard, cette région se classe au huitième rang parmi les régions administratives, après l'Outaouais et devant le Saguenay–Lac-Saint-Jean, en stagnation depuis 2007.

La croissance économique de la région en 2011 affiche un taux de 4,1 %, inférieur à celui du Québec (+ 4,4 %). Le taux de croissance annuel moyen (TCAM) des quatre dernières années se chiffre quant à lui à 3,5 %, supérieur à celui du Québec (+ 3,1 %). Au chapitre de la croissance économique en 2011, la région occupe le dixième rang parmi les 17 régions administratives.

Produit intérieur brut par industrie

Les industries du secteur des services ont une forte prépondérance dans l'économie de la région de Lanaudière avec un PIB qui atteint 8,4 G\$ en 2011, soit 73,2 % de son activité économique. La part du secteur des services dans la région est un peu plus élevée que celle enregistrée à l'échelle du Québec (72,1 %). Cette diversification dans les industries du secteur des services amène une stabilité de la croissance régionale. En 2011, la hausse de 3,9 % de ces industries explique en grande partie la croissance de la région, bien que celles productrices de biens y contribuent aussi, quoique dans une moindre mesure, avec une augmentation de 1,6 %.

En 2011, la totalité des industries du secteur des services sont en expansion. Du côté des bases économiques de la région dans le secteur des services, le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 4,8 %) ainsi que l'industrie des autres services (+ 4,1 %) poursuivent sur leur lancée. Les services d'enseignement (+ 4,3 %), l'industrie du transport et de l'entreposage (+ 6,9 %), les commerces de détail (+ 2,1 %) et de gros (+ 1,0 %), les soins de santé et l'assistance sociale (+ 4,8 %) ainsi que l'hébergement et les services de restauration (+ 4,1 %) viennent aussi soutenir l'essor économique régional.

Avec un PIB de 3,1 G\$, les industries productrices de biens occupent 26,8 % de l'économie régionale. En 2011 parmi les principales bases économiques de la région, la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc (+ 1,5 %) et celle de produits métalliques (+ 0,4 %), se montrent vigoureuses, pour une deuxième année consécutive. La fabrication d'aliments augmente également de 5,5 %. Par contre, on note une diminution de 0,7 % de produits minéraux non métalliques et celle de meubles et de produits connexes (– 0,2 %) recule à peine. La fabrication de machines renverse la tendance des deux dernières années et affiche une hausse de 4,9 %. Les gains enregistrés par certaines industries de la fabrication font plus que compenser les pertes subies par certaines de ses autres industries, de sorte que l'industrie de la fabrication s'élève de 1,8 %. La fabrication montre un taux de décroissance annuel moyen de 0,8 % au cours des quatre dernières années. L'industrie de la construction affiche un fort taux de croissance en 2011, soit 5,3 %. L'industrie des cultures agricoles et de l'élevage s'accroît de 10,7 %. L'industrie de la foresterie et de l'exploitation forestière (+ 85,5 %) connaît une excellente année.

Malgré une légère recrudescence en 2011, la part des industries productrices de biens va en diminuant dans la région de Lanaudière entre 2007 et 2011. En effet, de 28,8 % de l'économie régionale en 2007, cette part s'évalue à 26,8 % en 2011. La région se comporte ainsi à l'instar du Québec, dont la part des industries productrices de biens se situe à 29,5 % en 2007 et à 27,9 % en 2011. La diminution se fait toutefois plus rapidement dans la région de Lanaudière (– 2,1 points) que dans l'ensemble du Québec (– 1,6 point).

Tableau 7.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base¹ par industrie, Lanaudière, 2007-2011

	2007	2008	2009 ^r
	k\$		
01 Ensemble des industries	9 992 210	10 405 360	10 599 774
02 Industries productrices de biens	2 881 257	2 988 557	2 850 621
03 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	237 842	222 837	225 952
04 Cultures agricoles et élevage	204 343	187 550	186 275
05 Foresterie et exploitation forestière	12 978	14 442	14 539
06 Pêche, chasse et piégeage	x	x	x
07 Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	x	x	x
08 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	x	x	x
09 Services publics	x	x	x
10 Construction	1 010 962	1 124 393	1 080 821
11 Fabrication	1 463 164	1 458 990	1 367 360
12 Aliments	166 535	179 774	193 393
13 Boissons et de produits du tabac	31 469	x	32 216
14 Usines de textiles et de produits textiles	13 430	x	x
15 Vêtements, produits en cuir et produits analogues	18 586	x	x
16 Produits en bois	x	x	x
17 Papier	117 987	111 906	x
18 Impression et activités connexes de soutien	x	x	x
19 Produits du pétrole et du charbon	x	x	x
20 Produits chimiques	35 022	32 194	35 698
21 Produits en plastique et en caoutchouc	240 637	233 962	221 542
22 Produits minéraux non métalliques	89 475	86 831	85 050
23 Première transformation des métaux	15 630	x	14 401
24 Produits métalliques	203 506	213 817	186 159
25 Machines	128 230	130 178	112 323
26 Produits informatiques et électroniques	21 602	x	x
27 Matériel, d'appareils et de composants électriques	x	x	x
28 Matériel de transport	x	x	x
29 Meubles et de produits connexes	86 094	83 385	71 966
30 Activités diverses de fabrication	x	x	x
31 Industries productrices de services	7 110 953	7 416 803	7 749 154
32 Commerce de gros	428 369	426 150	436 237
33 Commerce de détail	896 074	945 367	974 814
34 Transport et entreposage	308 921	301 409	280 851
35 Industrie de l'information et industrie culturelle	x	x	x
36 Finances, assurances et services immobiliers et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	2 065 791	2 181 410	2 314 411
37 Services professionnels, scientifiques et techniques	298 977	327 087	337 774
38 Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	241 864	251 365	272 673
39 Services d'enseignement	721 250	740 199	781 539
40 Soins de santé et assistance sociale	940 870	968 653	1 017 592
41 Arts, spectacles et loisirs	101 685	106 654	108 368
42 Hébergement et services de restauration	252 063	265 936	271 831
43 Autres services, sauf les administrations publiques	276 638	288 717	304 539
44 Administrations publiques	x	x	x

1. Le PIB est défini comme la valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation. Les tableaux du PIB régional se réfèrent à un PIB exprimé en dollars courants.

2. Taux de croissance annuel moyen.

3. Les totaux en milliers de dollars canadiens proviennent de Statistique Canada, Division des comptes des industries, Produit intérieur brut provincial par industrie, CANSIM, tableau 379-0025, novembre 2011.

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

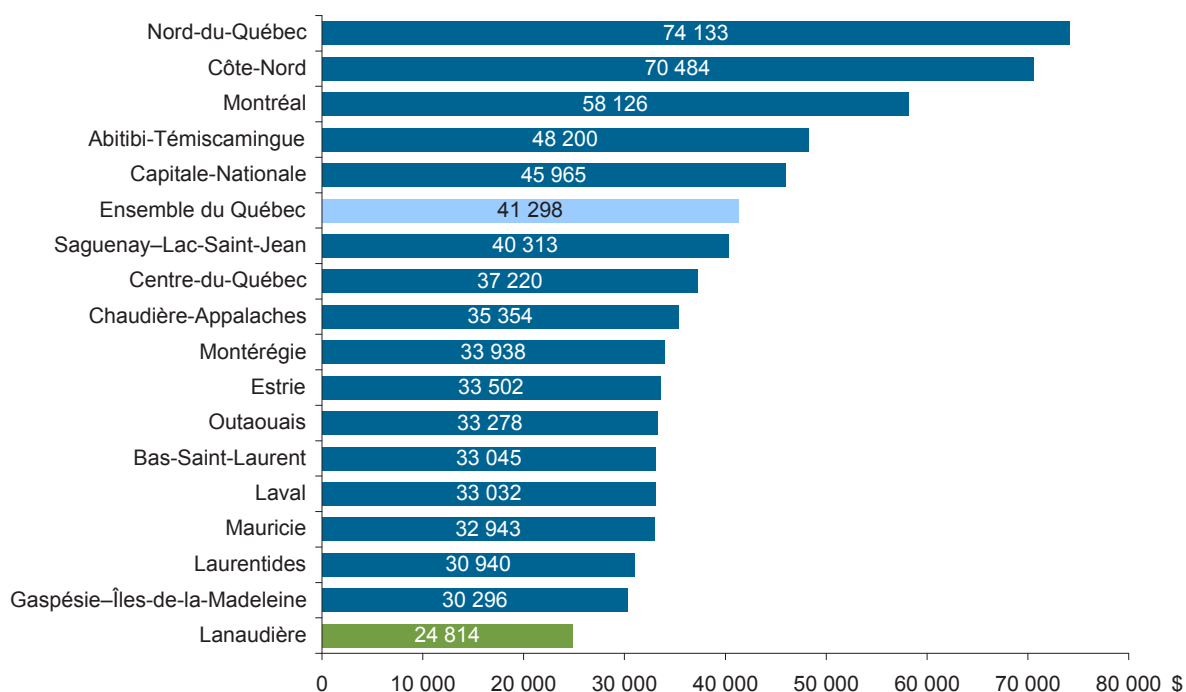
2010 ^{er}	2011 ^e	TCAM ² 2011/2007	Part de l'industrie en 2011	Variation 2011/2010	
k\$			%		
11 014 086	11 464 029	3,5	100,0	4,1	01
2 935 878	3 066 777	1,6	26,8	4,5	02
235 103	270 299	3,2	2,4	15,0	03
194 294	215 173	1,3	1,9	10,7	04
15 978	29 636	22,9	0,3	85,5	05
x	x	...	...	...	06
x	x	...	...	...	07
31 147	35 972	...	0,3	15,5	08
149 557	155 802	...	1,4	4,2	09
1 128 410	1 188 230	4,1	10,4	5,3	10
1 391 661	1 416 475	- 0,8	12,4	1,8	11
194 758	205 561	5,4	1,8	5,5	12
x	x	...	...	...	13
x	x	...	...	...	14
x	x	...	...	...	15
x	x	...	...	...	16
90 534	x	...	...	...	17
x	x	...	...	...	18
4 051	x	...	...	...	19
39 456	35 640	0,4	0,3	- 9,7	20
245 939	249 598	0,9	2,2	1,5	21
85 333	84 725	- 1,4	0,7	- 0,7	22
29 167	25 043	12,5	0,2	- 14,1	23
189 393	190 097	- 1,7	1,7	0,4	24
109 282	114 615	- 2,8	1,0	4,9	25
21 825	25 761	4,5	0,2	18,0	26
x	x	...	...	...	27
44 654	47 466	...	0,4	6,3	28
74 618	74 468	- 3,6	0,6	- 0,2	29
40 694	42 841	...	0,4	5,3	30
8 078 209	8 397 252	4,2	73,2	3,9	31
460 551	465 047	2,1	4,1	1,0	32
1 002 958	1 024 487	3,4	8,9	2,1	33
305 746	326 951	1,4	2,9	6,9	34
118 072	131 694	...	1,1	11,5	35
2 423 475	2 536 890	5,3	22,1	4,7	36
353 085	351 338	4,1	3,1	- 0,5	37
285 952	299 794	5,5	2,6	4,8	38
801 342	835 751	3,8	7,3	4,3	39
1 044 043	1 094 036	3,8	9,5	4,8	40
111 188	112 728	2,6	1,0	1,4	41
287 234	298 995	4,4	2,6	4,1	42
318 277	331 297	4,6	2,9	4,1	43
566 284	588 244	...	5,1	3,9	44

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région de Lanaudière figure au dernier rang parmi les régions administratives du Québec en 2012. En effet, le PIB par habitant atteint 24 814 \$, en hausse de 1,5 % par rapport à 2011. La situation de Lanaudière est particulière du fait qu'un nombre important de travailleurs doivent se déplacer à l'extérieur de la région pour travailler. Ils génèrent ainsi une production, mais non attribuable à leur région. De plus, la hausse observée du PIB par habitant en 2012, plus faible que celle du Québec, est le fait d'une forte augmentation de la population dans la région. Au Québec, le PIB par habitant s'élève à 41 298 \$ en 2011, après une croissance de 1,9 %. Par ailleurs, depuis 2007, le taux de croissance annuel de Lanaudière (+ 1,9 %) est légèrement inférieur à l'ensemble du Québec (+ 2,1 %).

Figure 7.1.1

Produit intérieur brut par habitant¹, régions administratives et ensemble du Québec, 2012



1. Le PIB par habitant est le rapport entre la valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région, sans égard au lieu de résidence de ceux qui en reçoivent le revenu, et la population totale d'une région.

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

7.2 Revenu disponible des ménages

Après avoir augmenté de 2,4 % en 2010, le revenu disponible des ménages par habitant dans Lanaudière croît avec un peu moins de vigueur en 2011, soit de 1,9 %. Le ralentissement de la croissance est attribuable, en grande partie, au fait que la rémunération des salariés et les transferts courants des administrations publiques ont augmenté moins rapidement qu'en 2010. Au Québec, le taux de croissance du revenu disponible des ménages par habitant s'élève à 2,6 % en 2011, comparativement à 1,6 % un an plus tôt. Depuis 2007, le taux de croissance annuelle de Lanaudière (+ 0,5 %) est légèrement inférieur à celui du Québec (+ 0,7 %).

Avec un revenu disponible des ménages de 24 934 \$ par habitant en 2011, Lanaudière se classe au neuvième rang parmi les 17 régions administratives, tout juste devant le Nord-du-Québec (24 753 \$), mais derrière l'Outaouais (25 523 \$). Au Québec, le revenu disponible des ménages demeure supérieur à celui de la région et il atteint 25 646 \$ par habitant.

Décomposition du revenu disponible des ménages

La composition du revenu des ménages permet de mieux comprendre l'origine du retard de la région en regard de la moyenne québécoise. Ainsi, dans les prochains paragraphes, nous décortiquerons la structure de revenu des ménages de Lanaudière et nous la comparerons avec celle des ménages de la province.

Tableau 7.2.1

Revenu disponible des ménages et ses principales composantes par habitant, Lanaudière et ensemble du Québec, 2010-2011

	Lanaudière				Ensemble du Québec			
	2010	2011 ^p	Variation 2011/2010	TCAM 2011/2007	2010	2011 ^p	Variation 2011/2010	TCAM 2011/2007
	\$/hab.		%		\$/hab.		%	
Rémunération des salariés	22 294	22 874	2,6	0,6	21 847	22 559	3,3	0,8
Revenu mixte net	2 596	2 690	3,6	0,9	3 324	3 515	5,7	1,4
Revenu net de la propriété	2 069	2 195	6,1	1,5	2 767	2 905	5,0	1,2
<i>Égal :</i>								
Revenu primaire des ménages	26 960	27 760	3,0	0,7	27 938	28 978	3,7	0,9
<i>Plus :</i>								
Transferts courants reçus par les ménages	5 568	5 668	1,8	0,4	5 545	5 621	1,4	0,3
Des institutions sans but lucratif au service des ménages	44	46	3,4	0,8	97	100	3,1	0,8
Des administrations publiques	5 510	5 609	1,8	0,4	5 386	5 461	1,4	0,3
Administration fédérale	2 519	2 565	1,8	0,5	2 434	2 471	1,5	0,4
Administration provinciale	1 720	1 724	0,2	0,1	1 645	1 641	- 0,3	- 0,1
Administrations autochtones	10	10	0,0	0,0	19	18	- 0,9	- 0,2
RRQ et RPC	1 261	1 310	3,9	1,0	1 289	1 331	3,3	0,8
Des non-résidents	14	14	- 4,5	- 1,1	62	60	- 2,1	- 0,5
<i>Moins :</i>								
Transferts courants payés par les ménages	8 066	8 494	5,3	1,3	8 495	8 953	5,4	1,3
Aux institutions sans but lucratif au service des ménages	161	167	3,4	0,8	353	364	3,1	0,8
Aux administrations publiques (impôts, cotisations, etc.)	7 882	8 305	5,4	1,3	8 046	8 491	5,5	1,4
Aux non-résidents	23	23	- 0,4	- 0,1	96	98	2,1	0,5
<i>Égal :</i>								
Revenu disponible des ménages	24 463	24 934	1,9	0,5	24 988	25 646	2,6	0,7

Sources : Institut de la statistique du Québec, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, Commission de la santé et de la sécurité du travail, ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Régie des rentes du Québec, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, Revenu Québec, Secrétariat aux affaires autochtones, Société de l'assurance automobile du Québec, Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Revenu primaire des ménages

Le revenu primaire, soit celui que tirent les ménages de leur participation au processus de production en tant que détenteur de facteurs de production, atteint 27 760 \$ par habitant dans Lanaudière, ce qui est au-dessous de la moyenne provinciale (28 978 \$). Le revenu primaire représente ainsi 83,0 % du revenu total des ménages dans la région, tandis qu'il occupe une part légèrement plus importante dans l'ensemble du Québec, soit 83,8 %.

La rémunération des salariés, principale composante du revenu primaire des ménages, demeure néanmoins plus élevée dans Lanaudière (22 874 \$) que dans l'ensemble de la province (22 559 \$). Cette situation s'explique, entre autres, par le fait que dans la région le taux d'emploi et le salaire hebdomadaire moyen des employés sont supérieurs à la moyenne provinciale.

Le revenu mixte net, deuxième composante en importance du revenu primaire des ménages, est par contre moins élevé dans la région (2 690 \$) que dans l'ensemble du Québec (3 515 \$). Le revenu mixte net englobe le revenu net des exploitants agricoles, le revenu net des entreprises individuelles ainsi que le revenu des loyers. Notons que le revenu des loyers continue de progresser fortement dans Lanaudière depuis les deux dernières années, stimulé, entre autres, par la vigueur du marché immobilier.

En ce qui concerne le revenu net de la propriété, soit la différence entre les revenus de placement reçus et payés par les ménages, il continue d'être plus faible dans Lanaudière (2 195 \$) qu'au Québec (2 905 \$). En fait, parmi les régions administratives, seule celle de Montréal (4 145 \$) présente un revenu net de la propriété par habitant supérieur à la moyenne provinciale.

Transferts courants reçus par les ménages

À l'instar des autres régions, les ménages de Lanaudière reçoivent principalement des transferts courants en provenance des administrations publiques, tandis que les transferts reçus des non-résidents et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) représentent une source de revenus relativement négligeable. En 2011, les différents paliers de gouvernement ont versé, à eux seuls, en prestations sociales et crédits d'impôt remboursables, plus de 5 600 \$ par habitant dans la région, comparativement à 5 461 \$ au Québec. En raison d'un taux de natalité plus élevé, les résidents de Lanaudière ont davantage recours, comparativement à ceux de l'ensemble de la province, aux prestations du Régime québécois d'assurance parentale, du programme Soutien aux enfants ainsi qu'aux prestations fiscales canadiennes pour enfants et les prestations universelles pour la garde d'enfants.

Transferts courants payés par les ménages

Pour calculer le revenu disponible, on déduit du revenu total les transferts que paient les ménages aux administrations publiques, aux non-résidents ainsi qu'aux ISBLSM. En raison d'un revenu total plus faible, les transferts payés aux gouvernements par les ménages de Lanaudière (8 305 \$) sous forme d'impôt sur le revenu, de cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts sont inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec (8 491 \$). Toutefois, la part du revenu consacrée aux transferts payés par les ménages aux différents paliers de gouvernement a augmenté au cours des deux dernières années dans la région pour s'établir à 24,8 % en 2011.

Il importe de mentionner que les dons de bienfaisance sont désormais déduits du revenu des ménages, étant donné qu'ils sont considérés, selon les normes du système de comptabilité nationale canadien, comme des transferts courants aux ISBLSM. En 2011, les habitants de Lanaudière ont donné en moyenne 167 \$ aux ISBLSM, ce qui est moins que dans l'ensemble de la province (364 \$).

Évolution du revenu disponible des ménages dans les MRC

Toutes les MRC de la région enregistrent une croissance du revenu disponible des ménages par habitant en 2011, particulièrement Matawinie (+ 3,0 %) et Montcalm (+ 2,7 %) qui connaissent une augmentation supérieure à celle que l'on observe au Québec (+ 2,6 %) grâce, entre autres, à la hausse marquée du revenu mixte net et du revenu net de la propriété. La MRC de Joliette (+ 0,7 %) est celle qui affiche la progression la plus modeste, sous l'effet conjugué d'une hausse anémique du revenu primaire et d'une augmentation plus forte des impôts, cotisations et autres transferts payés par les ménages aux administrations publiques. Par ailleurs, entre 2007 et 2011, seules L'Assomption (+ 1,9 %) et Joliette (+ 2,0 %) ont un taux de croissance annuel moyen moins élevé que celui de l'ensemble du Québec (+ 2,2 %).

Les disparités de revenu demeurent relativement fortes au sein de Lanaudière, notamment entre la MRC de Matawinie (20 892 \$), située à l'extrême nord de la région, et les territoires supralocaux situés au sud comme L'Assomption (26 716 \$) et Les Moulins (26 355 \$). Néanmoins, les disparités de revenu tendent à s'estomper légèrement dans la région lanauoise depuis les trois dernières années, en raison du fait que la situation du marché du travail s'est embellie dans la MRC de Matawinie.

Par ailleurs, les résidents de la MRC de Montcalm sont ceux qui reçoivent le plus en transferts courants des administrations publiques. En 2011, ils ont reçu, en moyenne, plus de 7 400 \$ en prestations sociales et crédits d'impôt remboursables. Les prestations de la Sécurité de la vieillesse, du Régime des rentes du Québec et de l'assurance-emploi sont les principaux transferts reçus par les ménages de ce territoire. À l'inverse, c'est dans la MRC des Moulins (4 499 \$) que les transferts gouvernementaux par habitant sont les plus bas dans la région.

Tableau 7.2.2

Revenu disponible des ménages par habitant, MRC de Lanaudière, 2007-2011

	2007	2008	2009	2010	2011 ^p	Variation 2011/2010 %	TCAM 2011/2007
	\$/hab						
D'Autray	20 412	20 817	21 202	21 869	22 242	1,7	2,2
L'Assomption	24 743	25 302	25 748	26 322	26 716	1,5	1,9
Joliette	22 607	23 486	23 703	24 272	24 452	0,7	2,0
Matawinie	18 783	19 132	19 768	20 283	20 892	3,0	2,7
Montcalm	21 155	21 915	22 290	22 833	23 441	2,7	2,6
Les Moulins	23 995	24 957	25 260	25 788	26 355	2,2	2,4

Sources : Institut de la statistique du Québec, Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, Commission de la santé et de la sécurité du travail, ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Régie des rentes du Québec, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, Revenu Québec, Secrétariat aux affaires autochtones, Société de l'assurance automobile du Québec, Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8. Secteur manufacturier

En 2011, les établissements manufacturiers de la région de Lanaudière injectent 515,3 millions de dollars en salaires à la production dans l'économie régionale. La valeur des revenus découlant des biens fabriqués s'élève à 2,7 % de ceux de l'ensemble du Québec.

Trois sous-secteurs de la production accaparent plus de la moitié des revenus découlant des biens fabriqués : les produits en caoutchouc et plastique (21,7 %), les aliments (19,3 %) et les produits métalliques (14,1 %). Par ailleurs, la région est responsable de 13,6 % des revenus découlant des biens fabriqués québécois de produits en caoutchouc et plastique.

Tableau 8.1

Statistiques principales de l'activité manufacturière par sous-secteur du SCIAN¹, secteur de la fabrication, Lanaudière, 2011

	Établissements		Emploi à la production	Salaires à la production	Revenus découlant des biens fabriqués	Valeur ajoutée manufacturière
	n			k\$		
	2010	2011				
Ensemble des industries	900	..	12 205	515 252	3 732 481	1 426 368
Aliments	F	..	1 982	88 926	719 129	189 395
Boissons et produits du tabac	6	..	x	x	x	x
Usines de textiles	3	..	x	x	x	x
Usines de produits textiles	16	..	32	937	3 901	2 236
Vêtements	25	..	F	F	F	F
Produits en cuir et produits analogues	6	..	F	x	F	F
Produits en bois	66	..	963	29 477	220 330	69 565
Papier	14	..	x	x	x	x
Impression et act. connexes de soutien	53	..	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	4	..	41	1 699	26 049	3 281
Produits chimiques	21	..	115	5 176	105 637	26 350
Produits en caoutchouc et en plastique	51	..	2 020	105 174	808 677	273 903
Produits minéraux non métalliques	44	..	578	22 789	234 011	123 615
Première transformation des métaux	11	..	104	4 805	30 856	21 664
Produits métalliques	144	..	2 387	110 288	525 711	253 177
Machines	68	..	633	27 920	150 356	84 244
Produits informatiques et électroniques	16	..	54	1 933	11 979	6 708
Matériel, appareils et comp. électriques	18	..	x	x	x	x
Matériel de transport	32	..	195	8 016	50 799	19 591
Meubles et produits connexes	143	..	1 107	32 066	170 380	87 497
Activités diverses de fabrication	93	..	333	9 351	57 960	31 657

1. Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.

Source : Statistique Canada, *Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2011*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 8.2

Statistiques principales de l'activité manufacturière par sous-secteur du SCIAN¹, secteur de la fabrication, Lanaudière, 2010, données révisées

	Établissements	Emploi à la production	Salaires à la production	Revenus découlant des biens fabriqués	Valeur ajoutée manufacturière
	n		k\$		
Lanaudière					
Ensemble des industries	900	12 692	547 922	3 895 783	1 522 230
Aliments	F	2 013	90 232	736 397	187 062
Boissons et produits du tabac	6	x	x	x	x
Usines de textiles	3	x	x	x	x
Usines de produits textiles	16	35	1 228	5 353	2 830
Vêtements	25	F	F	F	F
Produits en cuir et produits analogues	6	F	x	F	F
Produits en bois	66	884	28 062	193 931	71 179
Papier	14	924	46 772	297 365	145 683
Impression et act. connexes de soutien	53	180	6 662	39 170	19 165
Produits du pétrole et du charbon	4	45	1 794	26 050	4 801
Produits chimiques	21	130	5 541	114 699	29 590
Produits en caoutchouc et en plastique	51	2 124	110 119	804 845	283 264
Produits minéraux non métalliques	44	653	34 083	253 934	131 331
Première transformation des métaux	11	116	5 423	24 254	17 757
Produits métalliques	144	2 366	109 416	563 167	250 100
Machines	68	598	25 552	140 346	72 710
Produits informatiques et électroniques	16	98	3 698	16 974	17 988
Matériel, appareils et comp. électriques	18	x	x	x	x
Matériel de transport	32	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	143	1 122	30 931	165 870	86 116
Activités diverses de fabrication	93	350	10 513	63 271	35 603

1. Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.

Source : Statistique Canada, *Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2010*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

9. Investissements et permis de bâtir

Investissements

Selon les intentions pour 2013, les investissements dans la région de Lanaudière devraient atteindre 3,5 G\$, en hausse de 2,6 % par rapport à 2012, suivant une augmentation de 3,2 % entre 2011 et 2012. La région représenterait ainsi 4,8 % du total québécois (71,4 G\$). À ce chapitre, la croissance de la région est plus rapide que celle de l'ensemble des régions (+ 0,5 %), alors qu'elle avait fait moins bien en 2012 (moyenne provinciale : + 10,2 %). La région arrive au septième rang parmi les 17 régions administratives en ce qui concerne la croissance annuelle.

Les industries productrices de biens, qui comptent pour 12,6 % de l'investissement régional en 2013, sont en croissance de 1,3 % par rapport à 2012, pour atteindre 435,5 M\$. Il s'agit d'un nouveau sommet historique. L'investissement dans la région représente 2,4 % de l'investissement total de ces industries au Québec. En 2013, l'investissement de ces industries se concentre dans le secteur des services publics (205,8 M\$) et dans celui de la fabrication (155,8 M\$).

Tableau 9.1

Dépenses en immobilisation, par industrie¹ et par secteur, Lanaudière, 2006-2013²

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
	k\$							
Production de biens	290 179	254 478	284 604	325 400	291 448	382 629	429 908	435 538
Production de services	835 955	833 932	1 060 660	889 478	739 722	1 111 876	1 201 756	1 089 015
Logement	1 733 711	1 751 646	1 745 366	1 545 357	1 922 577	1 773 406	1 740 073	1 935 717
Total	2 859 845	2 840 055	3 090 629	2 760 236	2 953 747	3 267 911	3 371 736	3 460 270
Secteur privé non résidentiel	878 507	781 652	809 645	640 826	632 963	1 048 315	999 964	936 838
Secteur public	247 627	306 758	535 619	574 053	398 207	446 190	631 699	587 715
	%							
	Variation 2013/2012		Part relative dans la région (2013)		Part relative dans le Québec (2013)			
			%					
Production de biens	1,3		12,6		2,4			
Production de services	- 9,4		31,5		3,6			
Logement	11,2		55,9		8,2			
Total	2,6		100,0		4,8			
Secteur privé non résidentiel	- 6,3		27,1		3,7			
Secteur public	- 7,0		17,0		2,6			

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002.

2. 2006-2011 : dépenses réelles; 2012 : dépenses réelles provisoires; 2013 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses en immobilisation*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

L'investissement dans les industries productrices de services, représentant près du tiers de l'investissement régional (31,5 %), est en baisse de 9,4 % par rapport à 2012 et se chiffre à 1,1 G\$. Il s'agit néanmoins d'un niveau élevé d'une perspective historique. La variation annuelle de l'investissement de la région dans ces industries, qui constitue 3,6 % de l'investissement québécois (30,1 G\$), est inférieure à la moyenne provinciale (+ 3,2 %). Les administrations publiques dominent, avec des investissements prévus de 334,8 M\$ en 2013, soit 30,7 % du total des industries productrices de services.

L'investissement résidentiel, qui représente 55,9 % de l'investissement régional en 2013, est en croissance de 11,2 %, pour s'établir à 1,9 G\$. Il s'agit d'une variation annuelle supérieure à la moyenne québécoise (– 0,5 %). La région représente 8,2 % du total provincial.

Le secteur privé non résidentiel, qui s'approprie 27,1 % de l'investissement total, est en décroissance de 6,3 % par rapport à 2012, pour s'élever à 936,8 M\$. Cela correspond à une variation annuelle inférieure à la moyenne québécoise (– 2,9 %). La région de Lanaudière représente 3,7 % du secteur privé non résidentiel québécois. Les investissements publics affichent une décroissance de 7,0 % par rapport à 2012, pour s'établir à 587,7 M\$. Il s'agit d'une variation annuelle inférieure à la moyenne québécoise (+ 5,7 %). Cette région accapare 2,6 % des investissements publics au Québec.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités de la région de Lanaudière atteint 900,4 M\$ en 2012, en baisse de 23,2 % par rapport à 2011. La décroissance s'observe tant dans le secteur non résidentiel (– 46,2 %) que dans le secteur résidentiel (– 11,4 %).

Tableau 9.2

Nombre de nouvelles unités de logement indépendantes autorisées, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 2010-2012

	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
	n			%
D'Autray	206	214	219	2,3
L'Assomption	1 184	770	648	– 15,8
Joliette	606	553	592	7,1
Matawinie	507	416	436	4,8
Montcalm	527	506	501	– 1,0
Les Moulins	1 761	1 754	1 328	– 24,3
Lanaudière	4 791	4 213	3 724	– 11,6
Ensemble du Québec	53 579	53 890	51 262	– 4,9

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} janvier 2012.

Source : Statistique Canada, *Enquête des permis de bâtir*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les permis de bâtir résidentiels ont autorisé la construction de 3 724 nouvelles unités indépendantes, comparativement à 4 213 en 2011. La valeur des permis délivrés dans ce secteur se concentre dans les MRC des Moulins (214,9 M\$) et de l'Assomption (146,6 M\$). La moitié des MRC de la région ont accordé des permis de bâtir résidentiels pour une valeur supérieure à la moyenne des six dernières années. En nombre de nouvelles unités indépendantes autorisées, la MRC Les Moulins arrive en tête avec 1 328, suivie de celles de l'Assomption (648) et de Joliette (592).

La valeur des permis de bâtir non résidentiels octroyés en 2012 est supérieure à la moyenne des six dernières années uniquement dans le cas de la composante institutionnelle (73,2 M\$ contre une moyenne de 40,1 M\$). Les permis de bâtir commerciaux se concentrent dans les MRC des Moulins (35,9 M\$) et de Joliette (30,4 M\$). Pour la MRC des Moulins, il s'agit d'une valeur sensiblement inférieure à la moyenne des six dernières années (75,2 M\$). Les permis de bâtir industriels accordés représentent 43,4 M\$ et se concentrent dans la MRC de L'Assomption (18,5 M\$), une valeur supérieure à la moyenne des six dernières années. Finalement, les permis de bâtir institutionnels se concentrent dans les MRC des Moulins, de Joliette et de L'Assomption.

Tableau 9.3

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 2012

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k\$	Moyenne 06-11	k\$	Moyenne 06-11	k\$	Moyenne 06-11	k\$	Moyenne 06-11
D'Autray	39 800	43 535	9 054	6 072	4 029	2 883	1 514	730
L'Assomption	146 622	179 853	16 277	19 181	18 531	6 336	13 907	7 038
Joliette	98 426	87 800	30 415	17 118	2 795	10 825	15 451	13 936
Matawinie	94 854	88 579	3 236	9 678	3 533	3 490	1 025	6 277
Montcalm	90 759	81 125	3 595	5 865	2 813	3 284	9 005	1 646
Les Moulins	214 876	284 878	35 852	75 162	11 707	21 699	32 288	10 439
Lanaudière	685 337	765 769	98 429	133 076	43 408	48 517	73 190	40 067
Ensemble du Québec	10 196 082	8 922 455	3 084 319	2 633 318	1 254 308	919 171	1 527 799	1 178 391

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} janvier 2012.

Source : Statistique Canada, *Enquête des permis de bâtir*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

10. Exportations

Après avoir subi une baisse en 2004 (– 0,9 %), les exportations internationales de biens de Lanaudière ont retrouvé le chemin de la croissance en 2005 (+ 3,1 %), en 2006 (+ 1,6 %) et en 2007 (+ 2,9 %). À l’opposé, dans l’ensemble du Québec, la valeur des marchandises exportées vers d’autres pays régresse de 0,2 % en 2007. Par ailleurs, sur les 70,8 G\$ de biens exportés par le Québec en 2007 – dont 3,4 G\$ ne peuvent être répartis régionalement – 1,2 G\$ sont attribuables aux 249 établissements exportateurs de Lanaudière. Ainsi, la part relative de la région dans les exportations de biens du Québec se maintient à 1,7 % entre 2004 et 2007. Entre 2003 et 2007, le nombre d’établissements exportateurs est passé de 264 à 249 dans Lanaudière.

Les États-Unis sont, de loin, la principale destination des exportations de Lanaudière. En 2007, les exportations de biens vers ce pays se chiffrent à 1,1 G\$, soit 90,0 % de la valeur totale des marchandises exportées. Plus précisément, la Côte-Est¹¹, le Centre-industriel¹² et le Sud-Est des États-Unis reçoivent respectivement 26,3 %, 23,7 % et 19,7 % de cette valeur totale, tandis que l’Europe en reçoit 2,4 %.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l’établissement exportateur, et non selon l’origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d’une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le *Registre des exportateurs canadiens*.

Tableau 10.1

Valeur et proportion des marchandises exportées selon la destination, Lanaudière, 2003-2007

	2003 ^r	2004 ^r	2005 ^r	2006 ^r	2007	TCAM ¹ 2007/2003
	M\$					%
Amérique du Sud ²	1,9	x	x	x	5,6	30,6
Mexique	0,2	x	x	x	0,6	38,4
États-Unis	1 121,1	1 067,3	1 091,2	1 122,8	1 111,8	– 0,2
Japon	0,3	0,7	2,9	0,6	1,9	63,9
Union européenne ³	20,6	45,0	34,1	34,3	29,9	9,7
Autres	12,7	26,7	47,5	32,1	85,8	61,2
Total	1 156,8	1 146,0	1 181,7	1 200,8	1 235,6	1,7
	Part des exportations totales					Variation 2007/2003
	%					point de pourcentage
Amérique du Sud ²	0,2	...	...	...	0,5	0,3
Mexique	0,0	...	...	...	0,0	0,0
États-Unis	96,9	93,1	92,3	93,5	90,0	– 6,9
Japon	0,0	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1
Union européenne ³	1,8	3,9	2,9	2,9	2,4	0,6
Autres	1,1	2,3	4,0	2,7	6,9	5,8

1. Taux de croissance annuel moyen.

2. L’Amérique du Sud comprend les pays suivants : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Îles Falkland (Malvinas), Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.

3. L’Union européenne correspond aux pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Guyane française, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie et Suède.

Source : Statistique Canada, *Registre des exportateurs canadiens*.

Collaboration : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l’Innovation et de l’Exportation.

11. Côte-Est des États-Unis : Connecticut, Delaware, District de Columbia, Maine, Maryland, Massachusetts, New Hampshire, New Jersey, New York, Caroline du Nord, Pennsylvanie, Rhode Island, Vermont, Virginie, Virginie occidentale.

12. Centre-industriel des États-Unis : Illinois, Indiana, Kentucky, Michigan, Ohio, Wisconsin. Sud-Est des États-Unis : Alabama, Arkansas, Floride, Géorgie, Louisiane, Mississippi, Puerto Rico, Caroline du Sud, Tennessee, Îles Vierges des États-Unis.

11. Science et technologie

11.1 Ressources humaines en sciences et technologie

Les personnes qui occupent un emploi en science et technologie (ST), l'emploi en science et technologie et la main-d'œuvre en science et technologie sont des expressions équivalentes. Par convention, les personnes désignées par l'une ou l'autre de ces appellations sont âgées de 25 à 64 ans. Jusqu'au début des années 1990, la mesure des activités scientifiques et technologiques se limitait presque exclusivement aux activités de recherche et développement (R-D). Pour répondre au besoin de nouveaux indicateurs, l'OCDE a notamment élaboré des lignes directrices pour la collecte et l'analyse des données sur les ressources humaines en science et technologie (RHST), connues sous le nom de *Manuel de Canberra*. Selon ces lignes directrices, les RHST sont soit des personnes qui ont terminé avec succès des études du troisième degré, soit des personnes qui exercent une profession scientifique ou technique qui exige normalement une qualification du troisième degré¹³.

Selon les données du recensement de 2006, 50 245 personnes de 25 à 64 ans occupent un emploi en ST dans la région de Lanaudière, ce qui représente 27,4 % des personnes du même groupe d'âge qui occupent un emploi dans cette région et 4,9 % de celles qui occupent un emploi en ST au Québec, situant la région au 7^e rang dans la province. La majorité (55,6 %) de la main-d'œuvre en ST de la région de Lanaudière travaille dans l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale (26,5 %), dans celle des services d'enseignement (18,8 %) et dans les services professionnels, scientifiques et techniques (10,3 %).

Dans Lanaudière, 36,1 % des personnes qui occupent un emploi en ST sont titulaires d'un grade universitaire, soit une proportion inférieure à celle qu'on observe dans l'ensemble du Québec (48,2 %). Les personnes qui occupent un emploi en ST sont en majorité des femmes (61,1 %), qu'elles soient titulaires d'un grade universitaire (60,1 %) ou non (61,7 %). Par ailleurs, l'emploi en ST représente une plus grande part des emplois occupés par des femmes de 25-64 ans (35,9 %) que des emplois occupés par des hommes du même groupe d'âge (20,0 %).

Les personnes âgées de 25 à 44 ans représentent 59,1 % de celles qui occupent un emploi en ST, soit une proportion supérieure à celle qu'elles représentent dans l'ensemble de la population des 25-64 ans qui occupent un emploi dans la région de Lanaudière (53,3 %). Les titulaires d'un grade universitaire qui occupent un emploi en ST sont plus jeunes que leurs collègues ayant d'autres diplômes, au sens où ils comptent dans leurs rangs une plus grande proportion de 25-44 ans (63,2 % comparativement à 56,8 %). De même, la part des 25-44 ans est plus élevée chez les femmes que chez les hommes, spécialement chez les titulaires d'un grade universitaire (69,8 % comparativement à 53,6 %).

13. Le troisième degré de l'enseignement est défini suivant les critères de la Classification internationale type de l'éducation (CITE-97). On y classe les programmes d'études qui mènent à l'obtention d'un premier grade universitaire ou de tout autre certificat, diplôme ou grade universitaire plus élevé, ainsi que les programmes postsecondaires, mais non universitaires, d'une durée d'au moins deux ans, qui préparent à l'exercice d'un métier ou d'une profession. Au Québec, de tels programmes correspondent à ceux qui mènent à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC) techniques. Les professions scientifiques ou techniques sont définies à l'aide de la Classification internationale type des professions (CITP-88). Elles correspondent à deux groupes : celui des professions intellectuelles et scientifiques qui rassemble des spécialistes, et celui des professions intermédiaires qui rassemble des techniciens et des spécialistes associés. Il est nécessaire d'appliquer une grille de correspondance avec la Classification nationale des professions pour statistique (CNPS), en usage à Statistique Canada, pour repérer les professions scientifiques ou techniques et cerner la population qui les exercent. La population qui exerce une profession scientifique ou technique ou qui occupe un emploi en science et technologie (ST) comprend, sauf quelques exceptions : le personnel des affaires, de la finance et de l'administration, sauf les secrétaires, le personnel de supervision du travail de bureau et le personnel de bureau; les professions des sciences naturelles et appliquées et les professions apparentées; les professions du secteur de la santé; les professions des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion; les professions des arts, de la culture, des sports et des loisirs; le personnel de la vente en gros, de l'assurance, de l'immobilier et des achats en gros.

Tableau 11.1.1

Personnes de 25 à 64 ans qui occupent un emploi ou qui occupent un emploi en science et technologie (ST), selon la scolarité, le sexe et le groupe d'âge, Lanaudière, 2006

	Occupent un emploi			Occupent un emploi en science et technologie					
	Total	Titulaires d'un grade universitaire	Ayant d'autres diplômes	Total		Titulaires d'un grade universitaire		Ayant d'autres diplômes	
	n			n	%	n	%	n	%
Lanaudière	183 080	25 070	158 010	50 245	100,0	18 160	100,0	32 085	100,0
Hommes	97 545	11 255	86 290	19 535	38,9	7 240	39,9	12 295	38,3
Femmes	85 535	13 810	71 725	30 710	61,1	10 920	60,1	19 790	61,7
Les deux sexes	183 080	25 070	158 010	50 245	100,0	18 160	100,0	32 085	100,0
25-44 ans	97 570	15 555	82 015	29 705	59,1	11 475	63,2	18 230	56,8
45-64 ans	85 510	9 520	75 990	20 525	40,8	6 690	36,8	13 835	43,1
Hommes	97 545	11 255	86 290	19 535	100,0	7 240	100,0	12 295	100,0
25-44 ans	50 305	6 005	44 300	10 135	51,9	3 880	53,6	6 255	50,9
45-64 ans	47 240	5 260	41 980	9 405	48,1	3 375	46,6	6 030	49,0
Femmes	85 535	13 810	71 725	30 710	100,0	10 920	100,0	19 790	100,0
25-44 ans	47 270	9 545	37 725	19 585	63,8	7 620	69,8	11 965	60,5
45-64 ans	38 270	4 265	34 005	11 125	36,2	3 310	30,3	7 815	39,5
Ensemble du Québec	3 133 930	728 355	2 405 575	1 031 970	...	497 340	...	534 630	...

Note : Afin d'assurer la confidentialité, tous les chiffres sont arrondis. En conséquence, le total n'égale pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population 2006*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

11.2 Accès des ménages à Internet

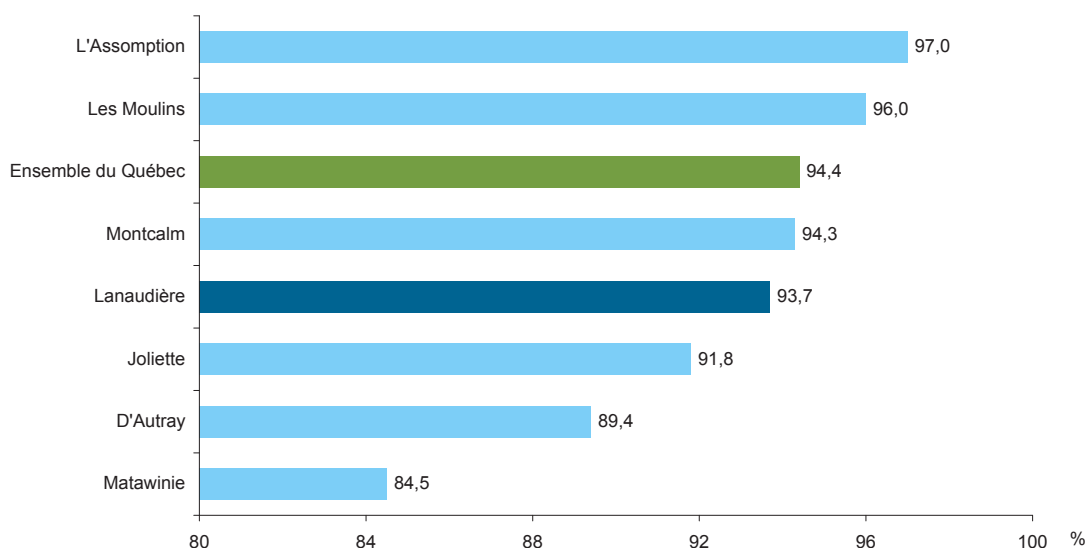
Les données présentées dans ce chapitre sont tirées de *l'Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet* de l'Institut de la statistique du Québec et sont diffusées dans son site [Web](#).

Le taux de branchement à Internet est de 81,0 %

En 2012, la proportion de ménages qui a une connexion à Internet s'élève à 81,0 % dans la région de Lanaudière, tandis qu'elle est de 81,6 % dans l'ensemble du Québec, soit un taux semblable. Lanaudière est constituée de six MRC, dont quatre se distinguent par un taux de branchement significativement plus faible que celui de la région : Matawinie (72,2 %), D'Au-tray (73,8 %), Joliette (74,9 %) et Montcalm (75,0 %). À l'opposé la MRC Les Moulins a un taux de branchement de 89,9 %, ce qui en fait la MRC la plus branchée de Lanaudière. Elle fait également partie des dix MRC les plus branchées au Québec.

Figure 11.2.1

Proportion de ménages branchés à Internet, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 2012



Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} janvier 2012.

* L'estimation est significativement différente de celle pour la région administrative.

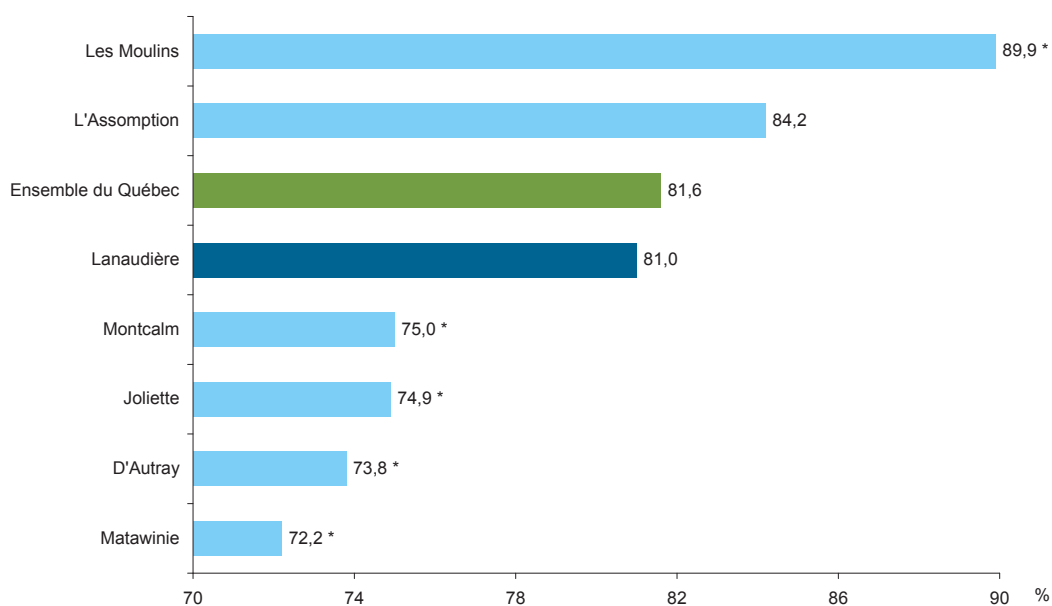
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

Matawinie fait partie des MRC les moins branchées à la haute vitesse du Québec

Parmi les ménages branchés de Lanaudière, 93,7 % ont une connexion Internet haute vitesse. Dans l'ensemble du Québec, le taux de branchement à la haute vitesse est de 94,4 %. À l'intérieur de la région, la proportion de ménages branchés à la haute vitesse varie de 84,5 % dans la MRC de Matawinie à 97,0 % dans celle de L'Assomption. Incidemment, Matawinie fait partie des dix MRC les moins branchées à la haute vitesse du Québec, tandis que L'Assomption fait partie des dix plus branchées.

Figure 11.2.2

Ménages branchés à la haute vitesse, en proportion des ménages branchés, selon la MRC, Lanaudière, 2012



Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} janvier 2012.

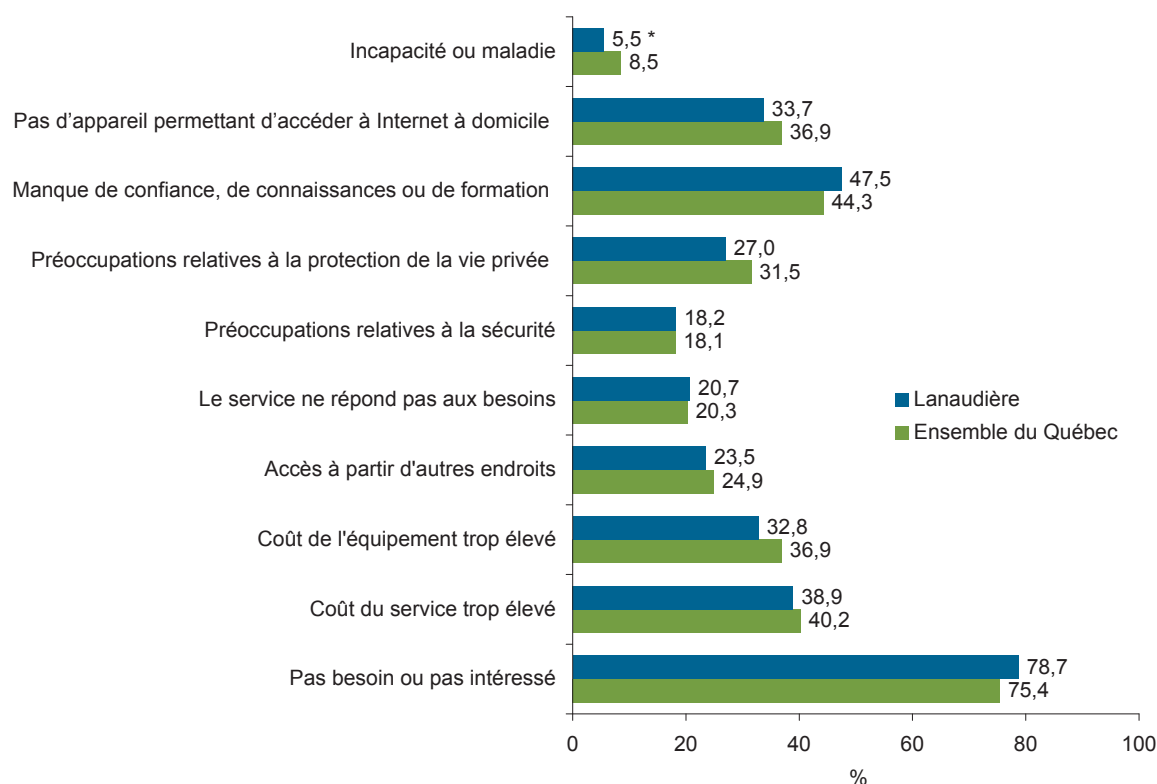
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

Les trois quarts des ménages non branchés affirment qu'ils n'ont pas besoin d'Internet

En 2012, 19,0 % des ménages de Lanaudière n'ont pas une connexion Internet. Les raisons les plus fréquemment évoquées pour expliquer le non-branchement à Internet sont le manque de besoin ou d'intérêt (78,7 %), le manque de confiance, de connaissances ou de formation (47,5 %) et le coût du service Internet trop élevé (38,9 %). Dans l'ensemble du Québec, ces raisons ont été mentionnées par respectivement 75,4 %, 44,3 % et 40,2 % des ménages non branchés. Enfin, tandis que 8,5 % des ménages non branchés du Québec indiquent ne pas être connectés à Internet en raison d'incapacité ou de maladie, seulement 5,5 % des ménages non branchés de Lanaudière évoquent cette raison. La différence entre les deux proportions est significative.

Figure 11.2.3

Proportion de ménages non branchés à Internet selon la raison du non-branchement, Lanaudière et ensemble du Québec, 2012



* L'estimation est significativement différente de celle pour l'ensemble du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

12. Santé

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005. Par ailleurs, l'analyse dans cette section est surtout focalisée sur l'offre de services dans le système de santé au Québec, à savoir le personnel de la santé et les installations sociosanitaires.

Personnel de la santé

En 2011, dans Lanaudière, le nombre de médecins augmente de 5,1 %, ce qui fait perdurer la croissance uniforme amorcée en 2010. Au Québec, ce nombre s'accroît de 2,7 %, ce qui porte l'effectif à 17 535. Depuis 2007, l'accroissement du nombre de médecins dans la région (+ 7,4 %) est dû davantage aux spécialistes (+ 10,1 %) qu'aux omnipraticiens (+ 5,6 %). Au Québec, les spécialistes (+ 10,6 %) plus que les omnipraticiens (+ 6,1 %) ont participé à l'augmentation du nombre de médecins (+ 8,4 %). Pour ce qui est des dentistes, on assiste en 2011 à une baisse de 0,6 %, et ce, après six années de décroissance. Toutefois, depuis 2007, l'augmentation dans Lanaudière est de 17,9 %.

Tableau 12.1

Personnel de la santé, région sociosanitaire de Lanaudière, 2007 à 2012

	Unité	2007	2008	2009	2010	2011
Médecins¹	n	592	588	584	605	636
Omnipraticiens	n	354	346	344	353	374
Ensemble des spécialistes	n	238	242	240	252	262
Nombre pour 1 000 habitants ^{2,r}	n pour 1 000 hab.	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4
Denstistes¹	n	151	152	167	179	178
Nombre pour 1 000 habitants ^{2,r}	n pour 1 000 hab.	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4
		2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
Personnel infirmier^{3,4}	n	..	4 154	4 262	4 386	4 454
Infirmières	n	..	1 400	1 356	1 346	1 351
Infirmières cliniciennes et praticiennes	n	..	534	585	624	648
Infirmières auxiliaires	n	..	634	694	713	734
Préposées aux bénéficiaires	n	..	1 586	1 627	1 703	1 721
Nombre pour 1 000 habitants ^{2,r}	n pour 1 000 hab.	..	9,2	9,3	9,5	9,5

Note : Bien que regroupant une grande majorité de femmes, les données sur les infirmières, les infirmières cliniciennes et praticiennes, les infirmières auxiliaires et les préposées aux bénéficiaires incluent également les hommes.

1. Dans les statistiques, seuls les médecins et les dentistes ayant reçu de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) au moins un paiement pour des services médicaux rendus durant l'année visée sont pris en compte.
2. Calculé pour l'ensemble du personnel concerné par rapport à la population prise au 1^{er} juillet de chaque année financière. Pour plusieurs raisons, les ratios médecins/population par région ne doivent pas être interprétés comme des indicateurs d'accès aux services médicaux. Parmi ces raisons, la principale tient au fait que les populations de plusieurs régions reçoivent une partie importante des services qui leur sont fournis de médecins d'une région autre que celle dans laquelle résident ces populations. C'est le cas notamment des populations des régions situées en périphérie des grands centres de Montréal et de Québec.
3. Les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril au 31 mars). L'effectif du réseau de la santé et des services sociaux comprend uniquement certaines catégories du personnel infirmier: les infirmières, les infirmières cliniciennes et praticiennes, les infirmières auxiliaires et les préposées aux bénéficiaires.
4. Le nombre de personnes à l'emploi du réseau au 31 mars de l'année. Les personnes occupant plus d'un emploi au 31 mars sont comptabilisées une seule fois, en priorisant selon le statut (d'abord temps complet régulier, puis temps partiel régulier et ensuite temps partiel occasionnel), et, pour un même statut, selon l'équivalent temps complet (ETC) (MSSS, 2012).

Sources : Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2013; Régie de l'assurance maladie du Québec, 2013.

On enregistre en 2011-2012 pour le personnel infirmier une hausse de 1,6 % dans Lanaudière. Cette croissance est plus marquée chez les infirmières cliniciennes et praticiennes (+ 3,8 %) et les infirmières auxiliaires (+ 2,9 %) que chez les préposées aux bénéficiaires (+ 1,1 %) et les infirmières (+ 0,4 %). Depuis 2008-2009, l'augmentation du personnel infirmier (+ 7,2 %) dans Lanaudière est davantage due à la hausse combinée des infirmières cliniciennes et praticiennes (+ 21,3 %), des infirmières auxiliaires (+ 15,8 %) et des préposées aux bénéficiaires (+ 8,5 %), alors que les infirmières ont diminué (– 3,5 %).

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins de santé physique et de gériatrie dans Lanaudière, en 2010-2011, il augmente pour la deuxième année consécutive et aboutit à 87,7 %. De plus, l'augmentation de 5,9 points s'accompagne d'une hausse de 4,5 % du nombre d'usagers. Au niveau provincial, le taux d'occupation (84,8 %) croît de 0,9 point, alors que le nombre d'usagers (723 449) augmente de 2,3 % en 2010-2011. Par ailleurs, la baisse de 3,0 % du nombre de lits dressés dans les unités de soins de santé physique et de gériatrie dans Lanaudière en 2010-2011 maintient cette tendance amorcée en 2009-2010. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 999) poursuit, en 2010-2011, sa légère augmentation (+ 1,0 %), et ce, pour une quatrième année consécutive.

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, avec une baisse de 2,7 points du taux d'occupation des lits dressés en 2010-2011, Lanaudière (96,7 %) affiche un taux inférieur à celui du Québec (97,6 %). Cette diminution s'accompagne d'une hausse du nombre d'usagers de 0,4 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation augmente de 0,5 point en 2010-2011, alors que le nombre d'usagers (69 028) connaît une diminution de 0,5 %. Pour la sixième année consécutive, le nombre de lits dressés dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée a augmenté dans Lanaudière (+ 3,1 % en 2010-2011). Au Québec, après la stagnation observée en 2009-2010, le nombre de lits dressés (39 711) décroît en 2010-2011 (– 1,2 %).

Tableau 12.2

Utilisation des lits selon le secteur¹, région sociosanitaire de Lanaudière, 2006-2007 à 2010-2011

	Unité	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Soins de santé physique et gériatrie						
Lits dressés ²	n	484	514	567	539	523
Nombre pour 1 000 habitants ^{3,r}	n pour 1 000 hab.	1,1	1,2	1,3	1,2	1,1
Usagers ⁴	n	29 431	31 922	25 848	24 913	26 034
Taux d'occupation ⁵	%	93,8	87,9	78,4	81,8	87,7
Hébergement et soins de longue durée						
Lits dressés ²	n	1 712	1 763	1 789	1 821	1 877
Nombre pour 1 000 habitants ^{3,r}	n pour 1 000 hab.	3,9	4,0	4,0	4,0	4,1
Usagers ⁴	n	2 993	3 162	3 607	3 405	3 418
Taux d'occupation ⁵	%	98,0	98,2	99,3	99,4	96,7

1. Les données sont présentées sur la base des années financières (1^{er} avril au 31 mars).

2. Nombre de lits dressés (lits dotés en personnel et prêts à recevoir un usager), tel qu'observé au 31 mars de chaque année financière, au sein du réseau d'établissements publics et privés conventionnés du Québec.

3. Calculé pour l'ensemble du nombre de lits dressés par rapport à la population prise au 1^{er} juillet de chaque année financière.

4. Usagers présents à un moment ou l'autre durant l'année financière.

5. Représente le nombre de jours-présence réels divisé par le nombre de jours-présence théoriques (nombre de lits dressés au 31 mars multiplié par 365 jours) pour une année financière donnée, le tout multiplié par 100.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2012.

13. Éducation

Formation au collégial : diplômés selon le type de formation et le type de programme

Les établissements collégiaux de Lanaudière ont décerné 901 diplômes en formation préuniversitaire (58,6 %) et 611 diplômes en formation technique (39,7 %) en 2011. Pour une deuxième année consécutive, l'écart pour les diplômes attribués entre ces deux types de formation s'agrandit graduellement; en 2009, les proportions étaient de 50,0 % pour la formation préuniversitaire contre 49,4 % pour la formation technique. Par ailleurs, Lanaudière, tout comme l'Outaouais, les Laurentides et la Montérégie, se distingue en 2011 par rapport aux régions du Québec pour sa répartition inversée des diplômes collégiaux.

Entre 2006 et 2011, le nombre de diplômés de niveau collégial de Lanaudière a augmenté de 9,3 %. Cette tendance positive est due principalement à la hausse de 26,2 % des diplômes préuniversitaires, plus souvent observée chez les hommes (+ 46,9 %) que chez les femmes (+ 13,5 %). Les diplômes techniques ont quant à eux diminué de 11,8 % durant la même période, car tant les femmes (– 12,7 %) que les hommes (– 10,0 %) connaissent une baisse, quoique moindre chez ces derniers. On constate également que le nombre de diplômes du collégial décernés à des femmes dépasse celui des diplômes remis aux hommes (61,3 % et 38,7 % respectivement), et ce, tant en formation préuniversitaire que technique.

En formation préuniversitaire, les sciences humaines regroupent 52,3 % des diplômes décernés et les sciences, 34,5 %. Ces familles de programmes représentent, dans le même ordre, le plus grand nombre de diplômes attribués au préuniversitaire, quelle que soit la région au Québec. On peut aussi observer dans Lanaudière que les femmes sont majoritaires dans tous les types de programmes préuniversitaires. En ce qui a trait à la formation technique, ce sont les techniques humaines qui comptent le plus de diplômes décernés, soit 37,5 %, suivies par les techniques administratives, 29,0 %. Par ailleurs, les hommes sont plus souvent diplômés en techniques physiques, alors que les femmes sont majoritairement diplômées en techniques administratives, artistiques, biologiques et humaines.

Tableau 13.1

Nombre de diplômes décernés au collégial par type de formation et famille de programme, Lanaudière, 2006-2011

	2006 ¹	2007 ¹	2008 ¹	2009 ¹	2010 ¹	2011 ¹
	n					
Lanaudière	1 407	1 347	x	1 489	1 531	1 538
Hors programme	–	–	x	10	23	26
Préuniversitaire	714	685	729	744	880	901
Arts	32	x	29	34	32	24
Arts et lettres	86	97	79	77	104	95
Lettres	–	x	–	–	–	–
Sciences	207	208	241	256	279	311
Sciences humaines	389	351	380	377	465	471
Technique	693	662	632	735	628	611
Techniques administratives	362	390	345	405	278	177
Techniques artistiques	22	18	14	28	36	19
Techniques biologiques	100	72	76	73	73	82
Techniques humaines	195	161	177	197	215	229
Techniques physiques	14	21	20	32	26	104

1. Les données de 2011 sont provisoires et incomplètes. Environ 3 000 attestations d'études collégiales (AEC) sont manquantes à l'échelle du Québec, ce qui est probablement dû à un retard de transmission des données (en période de grève étudiante) et non à une baisse réelle du nombre d'AEC.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Formation universitaire : diplômés selon la région administrative de résidence en formation générale des jeunes (FGJ), selon le domaine d'études et le sexe

En 2011, les 1 333 diplômés au baccalauréat dans Lanaudière sont majoritairement des femmes (65,3 %), tout comme au Québec (61,8 %). Tandis que cette proportion a diminué au provincial en 2011 (– 0,9 point), elle régresse légèrement dans Lanaudière, en baisse notamment de 0,4 point par rapport à 2010. Par rapport à 2007, l'écart entre les deux sexes s'est accentué dans Lanaudière, passant de 26,6 points à 30,7 points.

Parmi les domaines d'études, c'est celui des sciences sociales et humaines qui procure le plus de diplômés (66,8 %), ce qui est supérieur à la proportion québécoise (65,6 %). En 2011, on observe que le nombre de diplômés au baccalauréat a augmenté dans Lanaudière (+ 4,7 %), ce qui se situe au-dessus de la croissance du Québec (+ 1,6 %). Depuis 2007, on s'aperçoit que la tendance est fortement à la hausse (+ 15,6 %), essentiellement grâce au domaine des sciences sociales et humaines et celui des études plurisectorielles.

Tableau 13.2

Nombre de diplômés au baccalauréat selon la région administrative¹ de résidence en formation générale des jeunes (FGJ), selon le domaine d'études et le sexe, Lanaudière, 2007-2011

	2007	2008	2009	2010	2011
	n				
Lanaudière	1 153	1 196	1 312	1 273	1 333
Sciences de la santé	140	143	165	167	165
Hommes	19	28	21	31	34
Femmes	121	115	144	136	131
Sciences pures et appliquées	236	225	235	204	225
Hommes	178	156	148	135	144
Femmes	58	69	87	69	81
Sciences sociales et humaines	742	799	853	858	891
Hommes	216	245	279	258	270
Femmes	526	554	574	600	621
Études plurisectorielles	35	29	56	41	48
Hommes	10	11	15	11	11
Femmes	25	18	41	30	37
Indéterminé	–	–	3	3	4
Hommes	–	–	x	x	x
Femmes	–	–	x	x	x

1. Les bacheliers sont classés selon la région administrative de résidence telle que déclarée lors de la dernière inscription en formation générale des jeunes. Si cette donnée n'est pas disponible, la région administrative de l'organisme où a été obtenu le premier diplôme d'études secondaires est attribuée.

Sciences de la santé : Sciences fondamentales et appliquées de la santé, Sciences infirmières et nursing, Périnatalité, Médecine, Médecine dentaire, Optométrie, Pharmacie, sciences pharmaceutiques, Diététique et nutrition, Ergothérapie, Physiothérapie, Chiropratique, Orthophonie et audiologie, Santé communautaire et épidémiologie, Autres professions de la santé, Médecine vétérinaire, Pluridisciplinaire (science de la santé)

Sciences pures : Sciences biologiques, Botanique (phytobiologie, etc.), Zoologie, Microbiologie, Biochimie, Biophysique, Mathématique, Probabilités et statistiques, Mathématiques appliquées, Actuariat, Sciences physiques, Météorologie et sciences de l'atmosphère, Géologie (minéralogie, etc.), Chimie, Sciences de la terre, Hydrologie, sciences de l'eau, Pluridisciplinaire (sciences pures)

Sciences appliquées : Ressources naturelles, Agriculture, Zootechnie, Science et technologie des aliments, Phytotechnie, Design de l'environnement, Architecture, Architecture paysagiste, Design industriel, Urbanisme, Sciences de l'informatique, Ingénierie, Génie aérospatial, aéronautique et astronomie, Génie agricole, génie rural, Génie alimentaire, Génie biologique et biomédical, Génie chimique, Génie civil, construction et transport, Génie électrique, électronique et communication, Génie mécanique, Génie géologique, Génie industriel et administration, Génie métallurgique et des matériaux, Génie minier, Génie physique, Géodésie (arpentage), Génie informatique et construction, Ord, Génie forestier, foresterie et science du bois, Sciences de l'activité physique, Pluridisciplinaire (sciences appliquées)

Sciences sociales et humaines : Sciences humaines, Lettres, Droit, Sciences de l'éducation, Sciences de l'administration, Arts

Études plurisectorielles : Études plurisectorielles, Environnement (qualité du milieu et pollution)

Indéterminé : Il peut s'agir d'individus qui ont obtenu deux baccalauréats la même année ou encore dont le baccalauréat a été obtenu par cumul de certificats.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2013.

Les trois principales universités d'où viennent les diplômés au baccalauréat de Lanaudière en 2011 sont, dans l'ordre, l'Université de Montréal (25,6 %), l'Université du Québec à Montréal et l'Université du Québec à Trois-Rivières (25,0 % et 16,7 % respectivement). La part de l'Université de Montréal est en baisse par rapport à 2007 (– 0,2 point), mais cette diminution est moins importante que celle de l'Université du Québec à Montréal (– 0,4 point).

Plus haut niveau de scolarité atteint¹⁴

Les données exposées dans cette sous-section fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 28,6 % des personnes de 15 ans et plus de Lanaudière ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 24,3 % des individus ont uniquement un diplôme d'études secondaires ou équivalent, alors qu'une faible proportion de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (13,5 %). Au Québec, ces proportions sont respectivement de 22,3 % et 21,4 %.

On remarque aussi que des 171 665 hommes de 15 ans et plus de Lanaudière, 29,3 % ne possèdent aucun diplôme, et seulement 12,0 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 23,6 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 175 790 femmes, même si 27,9 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme collégial (16,9 %) ou universitaire (14,9 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (13,8 %).

À l'échelle des MRC, L'Assomption, Joliette et Les Moulins se démarquent par leur proportion relativement élevée de personnes de 15 ans et plus qui possèdent un diplôme universitaire (16,4 %, 14,6 % et 14,0 % respectivement). Par ailleurs, la MRC L'Assomption détient la part la plus faible de personnes sans aucun certificat, diplôme ou grade (23,8 %) de Lanaudière. Pour Montcalm, la distinction se fait dans la proportion élevée des personnes disposant d'un certificat ou d'un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (21,2 %). En contrepartie, un très faible pourcentage de personnes ont obtenu un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (7,2 %), tout comme la MRC D'Autray (9,4 %).

14. Des données sur le plus haut niveau de scolarité atteint plus à jour sont disponibles sur le site de Statistique Canada dans l'*Enquête nationale auprès des ménages* de 2011, mais elles n'ont pu être analysées pour cette publication.

Tableau 13.3

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, MRC¹ de Lanaudière et ensemble du Québec, 2006

	Total	Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
	n	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
D'Autray	33 020	11 455	34,7	7 700	23,3	6 555	019,9	4 195	12,7	3 115	9,4
L'Assomption	89 010	21 220	23,8	22 565	25,4	15 830	17,8	14 770	16,6	14 620	16,4
Joliette	48 235	13 890	28,8	11 780	24,4	7 995	16,6	7 550	15,7	7 020	14,6
Matawinie	41 850	14 615	34,9	9 310	22,2	7 585	18,1	4 845	11,6	5 490	13,1
Montcalm	34 310	12 825	37,4	7 785	22,7	7 270	21,2	3 960	11,5	2 465	7,2
Les Moulins	101 045	25 320	25,1	25 410	25,1	19 580	19,4	16 550	16,4	14 190	14,0
Lanaudière	347 470	99 325	28,6	84 550	24,3	64 815	18,7	51 870	14,9	46 900	13,5
Ensemble du Québec	6 184 490	1 547 870	25,0	1 377 585	22,3	945 970	15,3	992 365	16,0	1 320 695	21,4

Selon le découpage géographique et la dénomination territoriale au 1^{er} janvier 2006.

Note : En raison des arrondissements, le total n'égal pas nécessairement la somme des parties.

1. Les territoires des MRC représentent l'équivalent des territoires des divisions de recensement (DR).

Source : Statistique Canada, *Recensement de la population 2006*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

14. Culture et communications

La région de Lanaudière est une des régions, avec Laval et les Laurentides, où la présence des établissements culturels pondérée par la taille de la population est la plus faible au Québec. Par exemple, par 100 000 habitants, c'est dans la région de Lanaudière que l'on retrouve le moins de librairies et de stations de radio privées et communautaires. Toujours en tenant compte de la taille de la population, cette région est au 16^e rang pour son nombre de cinémas et de ciné-parcs et sous la moyenne du Québec pour le nombre d'institutions muséales¹⁵, de salles de spectacles et d'écrans de cinéma. La région de Lanaudière est l'une des trois régions administratives (avec la Côte-Nord et le Nord-du-Québec) qui n'abritent aucun centre d'artistes.

Tableau 14.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, Lanaudière, 2006-2011

	Établissements						Ratio région/Québec	Établissements ¹ par 100 000 habitants	
								Région	Ensemble du Québec
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2011	2011	
	n						%	n	
Centres d'artistes	—	—	—	—	—	—	—	—	0,8
Salles de spectacles	37	31	36	34	39	35	5,7	7,5	7,8
Institutions muséales ²	12	13	13	13	13	15	3,4	3,2	5,6
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	15	15	..	16	15	..	..	..	...
Bibliothèques publiques affiliées : points de services	..	45	..	35	..	..	..	..	...
Librairies	9	9	9	10	10	10	2,8	2,1	4,5
Cinémas et ciné-parcs	5	5	4	4	4	4	3,4	0,9	1,5
Écrans	43	43	38	37	37	37	4,8	7,9	9,7
Stations de radio privées et communautaires	2	2	2	2	2	2	1,2	0,4	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.

2. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Si l'on exclut les deux pôles culturels que sont les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale, la région de Lanaudière se distingue par le taux de fréquentation des arts de la scène (726 par 1 000 habitants) le plus élevé au Québec. En 2011, les 37 écrans de cinéma de cette région lui permettent de se positionner au 6^e rang des régions quant au nombre d'entrées au cinéma par habitant. Par contre, cette région se classe avant-dernière pour la fréquentation des institutions muséales par habitant, devant les Laurentides et au 12^e rang pour les ventes de livres en librairies (31 \$ par habitant).

15. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ en 2010.

Tableau 14.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Lanaudière, 2006-2011

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants						Ratio région/Qc
		2011	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2011
Spectacles payants en arts de la scène									
Représentations	n	878	1,6	1,6	1,8	1,7	1,8	1,9	5,3
Entrées	n	340 478	689,5	737,0	751,1	712,2	718,3	725,7	5,1
Assistance des cinémas									
Entrées	n	1 132 507	3 031,3	2 842,8	2 568,3	2 476,1	2 598,8	2 414,0	5,2
Fréquentation des institutions muséales									
Entrées	n	72 371	188,0	185,2	147,6	154,1	137,2	154,3	0,6
Ventes de livres par les librairies									
Ventes de livres neufs	\$	14 743 029	29,8	31,3	29,6	33,1	..	31,4	3,3

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Indice synthétique de fécondité

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Familles et ménages

Famille de recensement

Une famille de recensement est composée d'un couple marié ou en union libre, avec ou sans enfants, ou d'un parent seul vivant avec au moins un enfant dans le même logement. Les couples peuvent être de sexe opposé ou de même sexe.

Enfants dans les familles de recensement

Sont considérés comme des enfants dans les familles de recensement les fils et les filles biologiques, par alliance ou par adoption qui vivent dans le même logement que leurs parents ou qu'un de leurs parents, ainsi que les petits-enfants qui vivent avec leurs grands-parents en l'absence des parents. Les enfants qui vivent avec leur conjoint ou avec un ou plusieurs de leurs propres enfants ne font pas partie de la famille de recensement de leurs parents, même s'ils vivent dans le même logement. Ils font plutôt partie d'une famille de recensement distincte. Dans cette publication (section 3), les enfants peuvent être de tous âges.

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu disponible des ménages

Somme de tous les revenus reçus par les ménages résidant dans un territoire donné moins les transferts courants versés par ceux-ci à certains secteurs institutionnels. Plus précisément, le revenu disponible se compose du revenu primaire, des transferts courants que reçoivent les ménages des non-résidents, des ISBLSM et des administrations publiques moins les transferts courants que les ménages versent aux non-résidents, aux ISBLSM (les dons), ainsi qu'aux administrations publiques comme les impôts sur le revenu et les cotisations aux régimes d'assurance sociale.

Revenu disponible des ménages par habitant

Correspond au revenu disponible des ménages d'un territoire donné divisé par la population totale.

Revenu primaire

Les revenus primaires sont les revenus qui échoient aux ménages du fait de leur participation aux processus de production, ou parce qu'elles possèdent les actifs nécessaires pour la production. Les revenus primaires se composent de la rémunération des salariés, du revenu mixte net et du revenu net de la propriété. Les revenus primaires ne comprennent pas les cotisations sociales aux régimes d'assurance sociale, ni les prestations versées à partir de ces régimes, les impôts courants sur le revenu, sur le patrimoine, etc., ni les autres transferts courants.

Rémunération des salariés

Elle se définit comme la rémunération totale, en espèces ou en nature, à verser par une entreprise à un salarié pour le travail effectué par celui-ci durant la période comptable. La rémunération des salariés est enregistrée sur la base des droits et obligations; elle est donc mesurée par la valeur de la rémunération en espèces ou en nature qu'un salarié est en droit de recevoir de la part de son employeur, pour le travail effectué au cours de la période concernée, que la rémunération soit payée à l'avance, au moment où le travail est effectué, ou après. Plus précisément, sont considérés dans la rémunération des salariés, les salaires avant retenues, les pourboires, les commissions, les primes de rendement, les honoraires des directeurs et les allocations pour vacances et congés de maladie, ainsi que le solde et les indemnités militaires.

Revenu mixte net

Il correspond au revenu que les entreprises non constituées en société tirent de la production de biens et de services. On l'appelle revenu mixte parce qu'il inclut à la fois le revenu imputé au facteur capital de la production, ainsi que le revenu imputé au facteur travail de la production (rémunération du travail effectué par le ou les propriétaires). Le revenu mixte net correspond au revenu mixte brut moins la consommation de capital fixe.

Revenu net de la propriété

Cette catégorie de revenu correspond essentiellement aux revenus de placement, lesquels comprennent les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, de même que les intérêts sur les dépôts en banque ou en société de fiducie. Les gains en capital sont exclus.

Transferts courants des administrations publiques aux ménages

Paiements tels que les prestations fiscales pour enfants et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de sécurité de la vieillesse, les prestations de bien-être social, les bourses d'études et les subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux peuples autochtones, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, et les allocations aux anciens combattants.

Transferts courants des non-résidents aux ménages

Pensions payées par des administrations publiques étrangères à des résidents canadiens plus les versements faits par des non-résidents à des résidents canadiens.

Transferts courants des ISBLSM aux ménages

Comprennent les transferts en argent ainsi que les transferts en nature comme les dons de nourriture, de vêtements, de couvertures et de médicaments

Transferts courants des ménages aux non-résidents

Versements par des résidents canadiens à des non-résidents et retenues d'impôt à la source versées à l'étranger.

Transferts courants aux ISBLSM

Ils consistent en des transferts en espèces reçus, régulièrement ou occasionnellement, par les ISBLSM, sous forme de cotisations, de souscriptions, de dons volontaires, etc. Ces transferts sont destinés à couvrir les coûts de la production non marchande des institutions sans but lucratif au service des ménages, ou à fournir les fonds permettant de financer les transferts courants aux ménages résidents ou non résidents, sous forme de prestations d'assistance sociale.

Transferts courants des ménages aux administrations publiques

Impôts sur le revenu, cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts courants.

Industrie manufacturière

Emplois à la production

Personnes travaillant à la production et au montage. Sont aussi compris les ouvriers préposés à l'entreposage, l'inspection, la manutention, l'emballage, l'emmagasiner, etc., de même que ceux des services d'entretien et de réparation, de la conciergerie, et aussi les gardiens et les contremaîtres qui font le même travail que les ouvriers qu'ils dirigent.

Revenus découlant des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et revenus de frais d'administration de fabrication ou de travail à forfait.

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Nombre d'unités de logements

Il correspond au nombre de logements indépendants créés. Il ne faut pas confondre avec le nombre de structures. Par exemple, dans le cas d'un édifice à appartements comptant six logements, on fera référence à six unités de logement. Dans le cas de transformation de bâtiments en unités de logement additionnelles, on tient compte du nombre de nouvelles unités créées.

Exportations

Registre des exportateurs

Le Registre des exportateurs canadiens couvre la période de 1993 à 2006. Le Registre des exportateurs est un programme de statistiques économiques de Statistique Canada qui fait partie d'un cadre plus vaste appelé le Registre des entreprises de Statistique Canada; ce dernier est un répertoire central d'information sur les entreprises qui ont des activités au Canada. Pour faire partie du Registre des exportateurs canadiens, un établissement doit avoir exporté des marchandises vers d'autres pays pour une valeur de 30 000 \$ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année où les données sont disponibles. De très petits exportateurs – ceux qui n'atteignent jamais le seuil annuel de 30 000 \$ – en sont donc exclus. Par ailleurs, les exportations de services, ainsi que les exportations d'une province dirigées vers les autres provinces canadiennes, ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

Régions d'origine et classification

La répartition par province se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine des marchandises exportées. Les établissements sont classés conformément aux catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), qui englobe toutes les activités économiques et qui est commun au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ainsi, un établissement dont l'activité principale est la production de services peut figurer au Registre des exportateurs canadiens s'il a exporté des marchandises, mais il sera classé dans une catégorie de services, plutôt que dans celle des biens qu'il a exportés.

Science et technologie

Ressources humaines en science et technologie

Les personnes qui occupent un emploi en science et technologie sont soit des spécialistes qui exercent des professions intellectuelles et scientifiques, soit des techniciens ou des spécialistes associés, au sens de la Classification internationale type des professions (CITP-88). Le personnel de gestion et de supervision ainsi que le personnel de la vente sont notamment exclus de cette population. Les ressources humaines en science et technologie (RHST) définies selon la profession, les personnes qui occupent un emploi en science et technologie, l'emploi en science et technologie, la main-d'œuvre en science et technologie, les personnes qui exercent une profession scientifique ou technique, sont toutes des expressions équivalentes. Par convention, les personnes désignées par l'une ou l'autre de ces appellations sont âgées de 25 à 64 ans.

Santé

Infirmière

Détient un diplôme d'études collégiales en soins infirmiers (DEC) d'une durée de 3 ans et un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec ou est en attente de le recevoir.

Infirmières cliniciennes ou praticiennes

Détiennent un baccalauréat en sciences infirmières ou un baccalauréat comportant trois certificats admissibles, dont au moins deux certificats reconnus en soins infirmiers, ou un diplôme de deuxième cycle donnant ouverture au certificat de spécialiste de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec (OIIQ) et les attestations de formation prescrites par la réglementation ainsi qu'un certificat de spécialiste de l'OIIQ. Ces infirmières doivent détenir également un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec ou être en attente de le recevoir.

Infirmière auxiliaire

Détient le diplôme d'études professionnelles (DEP) décerné pour avoir réussi le programme de formation Santé, assistance et soins infirmiers (SASI) et un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec.

Préposée aux bénéficiaires

Détient un diplôme d'études professionnelles ou une attestation d'études collégiales en assistance à la personne en établissement de santé ou autre formation appropriée.

Éducation

Formation professionnelle

La formation professionnelle, constituée de l'ensemble des programmes d'études professionnelles (sanctionnés par une AFP, un DEP ou une ASP), est régie par la Loi sur l'instruction publique, le Régime pédagogique de la formation professionnelle et l'Instruction de la formation professionnelle et est offerte aux jeunes et aux adultes. Les métiers ou professions associés à ces programmes sont d'un niveau de complexité moindre que celles associées aux programmes d'études techniques. Les programmes d'études professionnelles sont dispensés par des établissements d'enseignement secondaire (les centres de formation administrés par les commissions scolaires et établissements privés). Une formation professionnelle mène à l'exercice d'un métier spécialisé ou semi-spécialisé.

Formation technique

La formation technique, constituée de l'ensemble des programmes d'études techniques (sanctionnés par un DEC ou une AEC), est régie par la Loi sur les collèges d'enseignement général et professionnel et le Règlement sur le Régime des études collégiales et est offerte aux jeunes et aux adultes. Les métiers ou professions associées à ces programmes sont d'un niveau de complexité plus élevé que celles associées aux programmes d'études professionnelles. Les programmes de formation technique sont dispensés par des établissements d'enseignement post-secondaire (les cégeps, les établissements privés subventionnés, les établissements privés non-subventionnés et les écoles gouvernementales). Une formation technique vise un métier ou une profession de technicienne ou technicien.

Diplômés au baccalauréat

La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au secondaire. Comme ce code demeure inchangé tout au long de ses études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur. En raison du manque d'information sur certains diplômés quant à leur région administrative d'origine au secondaire, le total pour l'ensemble du Québec ne correspond pas à la somme directe des totaux des régions administratives (MELS, 2008).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles* de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui
pour le Québec de demain